

UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA

Faculté de Technologie

Institut d'architecture et d'urbanisme



MEMOIRE DE MASTER

Option : Architecture, villes et territoires

SUR LE THEME :

L'ARCHITECTURE DE LA CASBAH DU 19^{EME} AU 20^{EME} SIECLE

Cas d'étude : quartier Amar El Kama (la zone située entre la rue Amar El Kama et la rue Bouzrina Ahmed)

Présenté par :

Khadidja AISSANI

Latifa LACHEB

Encadré par :

Mr. Dr. Arch. SAIDI Mohamed

A.U: 2014/2015

RESUME

L'histoire de l'architecture est avant tout le reflet de l'histoire des hommes, chaque mouvement artistique rencontre une époque, un environnement philosophique, politique, ou spirituel bien particulier.

Aujourd'hui les villes historiques connaissent des problèmes d'abandon, de marginalisation et de dégradation.

Notre travail porte sur l'étude de la casbah d'Alger qui est un lieu de mémoire et d'histoire autant que patrimoine architecturale et urbain colonial important.

Et malheureusement, la casbah d'Alger est une ville qui a perdu son identité à cause des transformations politiques, économiques, socio-culturelles, son oubli des guerres et des catastrophes naturelles.

Ainsi elle se présente comme une ville déstructurée et désorganisée, caractérisée par des constructions illégales, dégradation de l'environnement, densification de l'habitat, les flux migratoires, les conflits urbains, et les commerces informels.

On prend en considération que la casbah est un patrimoine architectural et urbain qui contient des tissus coloniaux très importants, ces derniers confrontent actuellement aux difficultés de leur sauvegarde et leur mise en valeur.

Alors, comment on peut préserver cette richesse coloniale ?

ABSTRACT

The history of architecture is above all a reflection of the history of mankind, every artistic movement meets an era; a philosophical a political, or especially spiritual environment.

Today the historic cities are experiencing problems of neglect, marginalization and degradation.

Our work focuses on the study of the Casbah of Algiers which is a place of memory and history. It is considered as an important colonial architectural and urban heritage.

But unfortunately, the Casbah of Algiers is a city that lost its identity because of the political, economic, socio-cultural transformations, in addition to wars and natural disasters.

So it comes as an unstructured and disorganized city, characterized by illegal constructions, environmental degradation, density of the habitation, migratory flows, urban conflicts, and informal businesses.

Taking into consideration that the Casbah is an architectural and urban heritage, which contains very important colonial tissues, they currently confront the difficulties of their backups and setting values.

So, how can this colonial wealth be preserved?

إن تاريخ الهندسة المعمارية قبل كل شيء يعكس تاريخ الشعب, كل حركة فنية تعرف فترة زمنية محددة, محيط فلسفي سياسي أو روحي معين. في أيامنا هذه المدن القديمة تعرف مشاكل كثيرة كالإهمال و التراجع .

عملنا هذا يترقنا إلى دراسة مدينة القصبة التي تعد مكان للذاكرة والتاريخ, و التراث الهندسي و المعماري الاستعماري المهم. , مدينة القصبة فقدت هويتها بفعل التغيرات السياسية , دية , الاجتماعية و الثقافية بدون نسي الحروب و الكوارث الطبيعية . أيضا هي مدينة فقدت انسجامها و انساقها, تنصف بمباني هشة, و تراجع محيطها العمراني, , ظاهرة الهجرة, و التجارة غير القانونية

نأخذ بعين الاعتبار التاريخ و التراث الهندسي و المعماري لمدينة القصبة, التي تحتوي على نسيج عمراني استعماري مهم جدا, هذا الأخير يجد صعوبات بالغة في حمايته و حفظه.

و عليه فان الإشكالية تتمثل في كيفية المحافظة و الحماية لهذه الثروة العمرانية.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu Allah le miséricordieux tout puissant de nous avoir donné la volonté, la force et le courage d'achever ce modeste travail.

Nos vifs sincères remerciements à nos encadreurs Mr : Saidi pour tout qu'il a aimablement fourni, pour ses remarques pertinentes et ses conseils judicieux, surtout pour sa modestie et qui est plus qu'un maître, un idéal pour nos jeunes architectes.

A nos deux familles qui nous soutiennent et encouragent pendant toute cette formation.

Nos gratitude envers tous les membres de jury qui m'ont fait honneur de lire ce travail et de l'enrichir à travers leurs remarques et critiques scientifiques académiques.

Mais également à l'ensemble du corps d'enseignement de l'institut qui forme une bonne équipe et s'est montré dévoué tout au long de notre cursus.

A nos amis architectes étudiants qui nous ont aidé dans l'accomplissement de notre projet.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail, avec une énorme joie et un infini plaisir, aux deux merveilleuses personnes qui m'ont aidé et guidé vers la voie de réussite.
A ma mère, océan de tendresse et fleuve de gentillesse.

A mon père, pour son attention et son sacrifice.

Que Dieu m'aide à les honorer et exprimer ma profonde reconnaissance pour tout ce qu'ils m'ont offert d'amour, de soutien et des encouragements.

Je le dédie aussi à :

Mes frères : Omar et Nadir.

Mes sœurs : Naima, Meriem, Hafsa et Amira.

Mon neveu : Mahdi.

Spécialement à deux familles AISSANI et MESSED.

Mes amis intimes : Latifa, Amina, Saliha, Nadjiba, Sarah, Meriem, Sead, Wahiba, et Hanane.

Mes collègues du l'institut d'architecture.

Toute la promo 2014-2015.

Tous que j'aime et qui m'aiment.

Khadidja

DEDICACES :

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à :

- Mes deux grands-mères
- Mes chers parents pour ses prières, ses encouragement et soutient tout le long de mes études
- Mon mari qui ne cesse de m'encourager pour achever ce travail
- Mes frères et leurs femmes ainsi qu'à leurs enfants
- Mes sœurs, leurs maris et leurs enfants
- Mes amis surtout : Khadidja, Amina, Meriem, Souad, Wahiba, Saliha
- Et enfin, à mes deux familles : LACHEB et GEUROUAMSA
- sans oublier toute promo de master II 2014/2015

Latifa

TABLES DES MATIERES

RESUME

ABSTRACT

RESUME ARABE

REMERCEIMENTS

DEDICACE

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES, CARTES ET TABLEAUX

LISTE DES CARTES.....

CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction à la thématique du master « Architecture ville et territoire » et au thème spécifique de l'étudiant. 1

1.1. Introduction..... 4

1.2. Choix de cas d'étude..... 5

1.3. Problématique..... 5

1.4. Objectifs de l'Etude..... 6

1.5. L'Approche Méthodologie..... 6

1.6. Structure du mémoire..... 8

CHAPITRE 2: L'ETAT DE L'ART OU LA CONNAISSANCE EN RELATION AVEC LA THEMATIQUE DEVELOPPEE

2.1. Introduction 10

2.2. L'Architecture du 19^{ème} Siècle Dans le Monde 10

2.3-L'architecture du 19^{ème} siècle à Paris..... 10

2.4. L'Architecture du 19^{ème} Siècle à Alger 11

2.5.1- L'immeuble de rapport 12

2.5.2. La typologie haussmannienne.....	12
3.5.2.1. L'îlot haussmannien	13
2.6.-Les Différents Styles du 19 ^{ème} et 20 ^{ème} siècle	15
2.6.1-Le style néo-classique (1830-1915)	16
2.6.1.1. La première phase (1830-1854)	18
2.6.1.2-La deuxième phase (1854-1881).....	19
2.6.1.3. La troisième phase: (1881-1914).....	20
2.6.2- L'éclectisme 1884-1895.....	21
2.6.3. Vers le Néo-mauresque	23
2.6.4-La tendance art déco en architecture.....	23
2.5- Conclusion	24

CHAPITRE3 : CAS D'ETUDE

3.1-Introduction	25
3.2-Présentation du Quartier Amar El Kama	25
3.2.1. Délimitation	25
3.2.2-Présentation de la zone d'étude	25
3.2.3-Accessibilité	28
3.2.4-Topographie	28
3.3. Analyse Synchronique et Lecture Diachronique du Quartier AMAR EI Kama	29
3.3.1-Analyse Synchronique	29
3.3.2.1-L'Espace urbain	29
A/ La trame.....	29
B/Système de voirie et hiérarchisation des voies	29
C/Tissu urbain	32
typologie du bâti (Tissu mixte)	32
D/ Système viaire dans le tissu mixte	34
E/ système parcellaire dans le tissu mixte.....	34
F/ Système bâti	34
Etude du bâti.....	35
• Etat du bâti.....	35

• Le Gabarit.....	36
• Les Equipements.....	37
• Lecture typologique	38
• Tableaux synthèse s.....	41
• Analyse architecturale (Relevés)	44
3.3.2.2 Culture constructive(matériaux et système constructif).....	55
3.3.3 Potentialités du quartier Amar El Kama	58
A/Potentialitéspaysagistes : (voies).....	58
Potentialitéspaysagistes(place).....	61
Potentialités paysagistes : (façade urbaine).....	63
B/ Potentialités architecturales : (équipements).....	64
3.3.4-Problématiques du quartier Amar El Kama	65
3.3.5-Actions d'intervention	68
3.3.2-Lecture Diachronique du quartier AMAR EL KAMA.....	70
3.3.2.1.Processus historique de la ville d'Alger à partir de noyau urbain	70
• Le premier dédoublement:	71
• Le second dédoublement.....	71
• Le troisième dédoublement.....	72
• Le quatrième dédoublement	72
3.3.2.2. Processus historique du Quartier Amar El Kama	75
3.3.3-Conclusion du chapitre	80
4 .CONCLUSION GENERALE	81
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	
ANNEXES.....	

LISTE DES FIGURES, CARTES ET TABLEAUX

LISTE DES CARTES :

Carte.1 .présentation du site.....	27
Carte.2. Hiérarchisation des voies.....	29
Carte. 3. Typologie de bâti.....	33
Carte.4. Etat de bâti.....	35
Carte.5. Le Gabarit	36
Carte.6. Les Equipements.....	37
Carte.7. Action d'intervention	68
Carte.8. Dédoublément de la ville d'Alger.....	74
Carte.9. Historique du quartier (1830-1840).....	75
Carte.10. Historique du quartier (1840-1850).....	76
Carte.11. Historique du quartier (1850-11880.....	77
Carte.12. Historique du quartier (1880-1950).....	78
Carte.13. Historique du quartier (1950-à nos jours).....	79

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau.1. 1.Lecture typologique de l'îlot 1 à l'îlot 4.....	38
Tableau.1. 2.Lecture typologique de l'îlot 1 à l'îlot 5.....	39
Tableau.1. 3.Lecture typologique de l'îlot 1 à l'îlot 6.....	40
Tableau .2.1. Synthèse de l'îlot 1 à 4.(Typologie /Etat apparent du bati/ ; Typologie /Activité).....	41
Tableau.2.2. Synthèse de l'îlot 5 à 6(Typologie /Etat apparent du bati/ ; Typologie /Activité).....	42
Tableau .2.3. Synthèse de l'îlot 1à 6. (Etat apparent du bati / Activité).....	43
Tableau .3. 1.1.Analyse architecturale de l'îlot 1,parcelle 1.(Relevé).....	44
Tableau .3. 1.2.Analyse architecturale de l'îlot 1,parcelle 1.(Relevé).....	45
Tableau .4. Analyse architecturale de l'îlot 2,parcelle 1.(Relevé).....	46
Tableau .5. Analyse architecturale de l'îlot 4,parcelle 1.(Relevé).....	47
Tableau .6. Analyse architecturale de l'îlot 5,parcelle 1.(Relevé).....	48
Tableau.7. Analyse architecturale de l'îlot 6,parcelle 1.(Relevé)... ..	49
Tableau.8 . Analyse architecturale de l'îlot 10,parcelle8.(Relevé).....	50
Tableau .9. Analyse architecturale de l'îlot 10,parcelle 14 .(Relevé).....	51

Tableau .10. Analyse architecturale de l'îlot 14,parcelle 1.(Relevé).....	.52
Tableau .11. Analyse architecturale de l'îlot 15,parcelle .(Relevé)...53
Tableau .12.1.Potentialités paysagistes (voies).....	58
Tableau .12.2.Potentialités paysagistes (voies).....	59
Tableau .12.3.Potentialités paysagistes (voies).....	60
Tableau.13.1.Potentialités paysagistes (places et jardins).....	61
Tableau.13.2.Potentialités paysagistes (places et jardins).....	62
Tableau. 14.Potentialités paysagistes (façade urbain).....	63
Tableau.15.Potentialités architecturales : (équipements).....	64

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure. 2.1 Structure de l'îlot rectangulaire, Bayen-Faraday- Laugier, le long du Boulevard Pereire, Paris, source : Panerai, P, Castex, J. D'épaule. JC. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.....	13
Figure.2.2. Façades, types haussmanniennes, Source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	17
Figure.2.3. Façades, types haussmanniennes, Source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	17
Figure.2.4. Façade urbaine, le front de mer d'Alger, Source : Dominique Delaunay, « vues contemporaines d'Alger pp. 26 », en Alger	17
Figure.2.5. Place des martyrs, les typologies de la première phase, source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	18
Figure.2.6. Place des martyrs, les typologies de la première phase, source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	18
Figure.2.7. Maison de rapport, place des Martyrs, Modules de base de 03 mètres.1840, source : OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19 ^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009.....	18
Figure.2.8. Maison de rapport, place des Martyrs, Modules de base de 03 mètres.1840, source : OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19 ^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009.....	18
Figure.2.9. Place Port Saïd (ex-république) typologie de la deuxième phase. Source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	20

Figure.2.10. Place Port Saïd (ex-république) typologie de la deuxième phase. Source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	20
Figure.2.11. Place Mohamed TOURI, typologie de la troisième phase, façade du théâtre national, du style baroque, 1882, source : ACHERIFITT BOUTTI ? «Approche méthodologique pour stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger, EPAU, le 30-04-2012.....	21
Figure.2.12. Fleurs stylisées éclectiques, 39, rue du Faubourg-Poissonnière, 9, par Francis Equer, 1858, source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	22.
Figure.2.13. Balcon fleuri 1900 ; 132, rue de Courcelles, 17, par Théo Petit, 1907, source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	22
Figure.2.14. Sculptures de la façade animée de style éclectique, source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	22
Figure.2.15.Façade immeuble 45 rue Didouche Mourad. Du style art déco à Alger. Source : CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19 ^{ème} siècle et début 20 ^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012	24
Figure.2.16. Façade de style art déco. <u>Source</u> : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	24
Figure.3.17 .Topographie de la ville	
Figure.3.18. Topographie de la ville	
Figure.3.19. Topographie du quartier.	
Figure.3.20. Coupe AA, topographie du quartier	
Figure.3.21. Rue Bab Azzoun, source, Auteur.....	30
Figure.3.22. Rue Amar El Kama, source, Auteur.....	31
Figure.3.23. Rue Bouzrina Ahmed, source, Auteur.....	32
Figure.3.24. Système parcellaire du quartier Amar El Kama, source, Auteur	34

Figure.3.25. Façade en moellons, source, Auteur	55
Figure.3.26. Mur en brique, source, Auteur.....	55
Figure.3.27. Porte d'entrée, source, Auteur.....	55
Figure.3.28. Escalier en pierre, source, Auteur	56
Figure.3.29. Escalier en bois, source, Auteur.....	56
Figure.3.30. Façades en couleur blanche, source, Auteur... ..	56
Figure.3.31. Façades en couleur blanche, source, Auteur... ..	56
Figure.3.32. Détail d'une structure traditionnelle : mur porteur en avec plancher en bois, source : Auteur.....	57
Figure.3.33. Planchers en bois à solives. , source, Auteur.....	57
Figure.3.34. Planchers en bois à solives, source, Auteur... ..	57
Figure.3.35. Planchers à voutain, source, Auteur... ..	57
Figure.3.36. Planchers à voutain, source, Auteur.....	57
Figure.3.37. Développement de la ville d'Alger, source : HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région. ville - quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000.....	71
Figure.3.38. Développement de la ville d'Alger vers l'Est ; source ; Auteur.....	72
Figure.3.39.Dédoublément d'Alger vers le Sud- Est, source ; ACHERIFITT BOUTTI : «Approche méthodologique pour stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ».Mémoire de Magister, EPAU, 2012.....	73

CHAPITRE 1 :
CHAPITRE INTRODUCTIF



Introduction à la thématique du master « Architecture ville et territoire » et au thème spécifique de l'étudiant.

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.



La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire. L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance – connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement. La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.



La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant des projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua non d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales. Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation. La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques. Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. Arch. BOUGHERIRA - HADJI Quenza



1.1 -Introduction

« L'art Algérien reflète les chapitres d'histoire qu'a connue ce pays. Et dans une petite notice sur l'étymologie d'Alger, Loep s'accordent que la notion de l'art et l'architecture est un héritage de la colonisation Française ». ¹

Représentation par excellence d'une altérité, cet héritage est aussi le vestige d'une période délicate de l'histoire du pays, en effet même si la valeur d'usage qui lui associé est largement admise, la question de la reconnaissance patrimoniale reste toujours posée. ²

Au cours des dernières années, la négligence, la surexploitation, les transformations anarchiques et une succession malheureuse de catastrophes naturelles ont gravement altéré ou partiellement détruit ce patrimoine.

Même si des tentatives de Réhabilitation sont entreprises çà et là, l'absence de méthodologie et de savoir-faire peuvent parfois peser sur son devenir, de sérieuses menaces sont inévitables.

Le néoclassique Français persistait jusqu'à le 19^{ème} siècle, comme le style dominant en Algérie, et à l'image des modèles Français, les principales implantations coloniales dans les villes algériennes seront de type Haussmannien.

A ce titre, à Alger, au niveau de notre zone d'étude de quartier Amar El Kama le tissu colonial conquiert le style du quartier et de la Casbah, il est délimité par la rue AOUA Abdelkader ainsi que le quartier Souk El Djemaa au Nord, par la place Square Port Saïd /rue Mohamed TOURI au Sud, par la rue Bab-Azzoun ainsi que le quartier de la Marine à l'Est et par la rue Bouzrina à l'Ouest. Le quartier AMAR EL KAMA se trouve au bas de la Médina, amorcé par la rue Bab-Azzoun, l'ancienne voie romaine.

¹ AICHI Boussad, CHERBI Farida et OUBOUZAR Leïla, Patrimoine architectural et urbain des 19^{ème} et 20^{ème} siècle en Algérie. « Projet Eurmed héritage II. Patrimoines partagés ».

² AICHI Boussad, CHERBI Farida et OUBOUZAR Leïla, Patrimoine architectural et urbain des 19^{ème} et 20^{ème} siècle en Algérie. « Projet Eurmed héritage II. Patrimoines partagés ».



Son aménagement est le résultat d'une suite opérationnelle de percements et d'alignement établi par le génie militaire pour des raisons de protection et de défense, le style est caractérisé par :

- La création des liaisons mécaniques dans le tissu traditionnel ;
- L'élargissement des voies ;
- L'aménagement des places était primordial, la notion d'alignement fut alors la base de ces intervention ;

Le quartier se compose de plusieurs bâtiments d'habitat (R+4), en très forte densité d'occupation au sol, c'est des constructions de style architectural néoclassique.

1.2 -Choix du Cas d'Etude

Le choix du quartier Amar El Kama à la basse Casbah comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects. Ce quartier a été pendant longtemps et aujourd'hui encore, un centre économique riche en activités commerciales et industrielle (petite entreprises) et donne une représentation de la production architecturale française appartenant à la période coloniale.

C'est un patrimoine architectural qui présente une richesse particulière. Il est l'image du style néo-classique dans sa première période grecque. Ces immeubles ont des valeurs architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière. Ils sont généralement édifiés au 19^{ème} siècle.

1.3 -Problématique

Aujourd'hui les villes historiques connaissent des problèmes d'abandon, de marginalisation et de dégradation de leurs tissus.

La Casbah d'Alger parmi ces villes, qui a perdu son identité à cause des transformations politiques, économiques, socioculturelles, sans oublier les guerres et les catastrophes naturelles.

Elle se présente comme une ville déstructuré et désorganisé, caractérisé par des constructions illicites, dégradation de l'environnement, densification de l'habitat, les flux migratoires, les conflits urbains, et les commerces informelles. On prend en considération que la Casbah est un patrimoine



architectural et urbaine, qui contient des tissus coloniaux très importants. Ces derniers sont c

.Onfrontés actuellement aux difficultés de leurs sauvegardes, et leur mise en valeur.

Dans cette perspective cette étude se veut ainsi une contribution à la connaissance de ce patrimoine à travers une lecture typologique à travers les façades d'un des plus anciens quartiers de la Casbah, le quartier AMAR EL KAMA.

Alors, comment ont peuvent préserver cette richesse colonial ?

- Quelles procédures à suivre pour conserver ce patrimoine?
- Quelles solutions à proposer pour améliorer le cadre bâti colonial à la Casbah?
- Quelle procédure à suivre pour conserver le cadre bâti colonial dans la Casbah d'Alger ?
- Quelle méthodologie peut-on à suivre pour protéger ce patrimoine non encore classé?
- Quelles sont les stratégies à suivre pour redonner de l'importance à la Casbah comme centre vivant et attractive ?
- Comment peut-on intéresser les gens pour montrer l'importance de ce patrimoine et sa richesse ? .

1.4 -Objectifs de l'Etude

Notre travail consiste à la connaissance de l'héritage coloniale architectural du 19^{ème} au 20^{ème} siècle à Alger. Elle définit comme objectifs :

- Découvrir les spécificités de l'architecture de l'époque coloniale,
- Reconnaitre les caractéristiques signifiantes de chaque style architectural ;
- Fournir une base de données et une classification des différents éléments des façades ;
- Appréhender les potentialités d'un site ancien classé ;
- Arriver enfin, à comprendre les différents problèmes qui se manifestent aux niveaux des immeubles en essayant de trouver des solutions.

1.5 -L'Approche Méthodologie



Notre méthode d'approche est l'approche typo-morphologique. La typo-morphologique opère par analogie et homologie, c'est à dire établir des liens communs entre l'être et la matière, entre l'homme et l'environnement spatial, entre l'esprit et le physique.³

Elle tend à mettre en évidence les conditions dans lesquelles l'environnement construit comme totalité organique arrive à se maintenir (permanence) et à se transformer (variante) dans le temps, sachant qu'il est composé d'une multiplicité de parties produites individuellement.⁴

L'originalité de cette approche, est la traduction d'une vision qui propose la ville comme une « totalité organique », ou l'organisation interne de l'environnement construit est considérée comme le fait de son propre processus de formation, en vertu d'un dynamisme interne à produire et à reproduire sa forme individuelle ; la restructuration de la ville, a lieu progressivement par adjonction graduelle d'espace supplémentaire, d'une manière telle que chaque étape prise en considération, peut toujours être expliquée comme prochain développement.⁵

Cette approche de la ville, comme étant une totalité organique, nous amène à la considérer comme un « tout » cohérent, et comme une structure signifiante et non pas une simple addition d'objets autonomes, cette forme, et cet ordre peuvent être pris comme référence, pour juger de la rationalité d'une intervention nouvelle.⁶

Il en découle que cet objet doit être étudié synchroniquement (pour comprendre sa relation aux autres objets et à l'environnement à un moment précis) et diachroniquement (pour comprendre l'évolution de son système tout au long d'un intervalle de temps).⁷

De l'étude typologique d'un édifice de l'époque coloniale la Casbah d' Alger (Quartier Amar el Kama), on a pu identifier les éléments type qui la

³ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁴ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁵ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁶ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁷ FARHAT Salima : « Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque à Alger » Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.22



composent, en effectuant une réduction, ce qui sous-entend une décomposition en deux aspects architectoniques et décoratifs. L'analyse de ces éléments décomposés, nous a aidé pour expliquer les interrelations qu'elles entretiennent et de définir les différents composants prêts à l'utilisation pour la constitution d'un modèle. Il consiste en la confection d'un tableau synthèse des éléments architectoniques et décoratifs du langage architectural de quartier Amar el Kama. Il a été construit, à partir des données recueillis de la recherche documentaire et par le reportage topographique des immeubles dans la zone d'étude et la lecture des élévations (les relevés faits in situ). Cette lecture considère l'architecture de l'époque coloniale de la Casbah comme principale source d'emprunt des formes architectoniques et décoratives du style néoclassique dans le contexte algérois.⁸

1.6 -Structure du Mémoire

Cette étude s'articule autour de deux parties distinctes et conséquentes : partie conceptuelle ou théorique et partie contextuelle (pratique) et d'une conclusion.

Le thème de la présente étude est présent dans une introduction générale contenant : un résumé, une introduction au thème de l'étude, présentation de cas d'étude, la problématique, l'objectif et en fin la méthodologie adopté dans cette recherche.

1^{ère} partie :Le premier chapitre considérée comme la partie introductive, cette première partie du travail envisage de définir le contexte général de l'étude et l'originalité de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, en s'intéressent à la problématique actuelle de la préservation du patrimoine colonial de la Casbah d'Alger comme une problématique pouvant permettre, au-delà des simples constats, une comparaison rigoureuse de différents typologies de production à Alger(en particulier dans la Casbah d'Alger),et la révélation des qualités urbaines autant que le potentiel architectural qui réside dans le tissu résidentiel colonial du 19^{ème} au 20^{ème} siècle, constitué d'un ensemble

⁸ FARHAT Salima : « Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque à Alger » Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.22



d'immeuble d'habitation sous une forme de production de l'habitat appelée communément immeuble de rapport.

Le deuxième chapitre, l'état de l'art est considéré comme la partie théorique du mémoire et consiste à repérer à définir les différentes composantes du sujet de recherche. Il s'agit ici et en premier lieu, d'examiner l'objet d'étude dans son contexte initial, on ressortir l'origine de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, aussi la représentation des différents styles architecturaux existants du 19^{ème} au 20^{ème} siècle. Un acte concrétisé par la définition de l'immeuble de rapport sous ses différentes acceptions, l'exposition sommaire de son évolution historique à travers le temps, ainsi que la détermination de ses caractéristiques principales. L'ensemble préliminaire permet d'établir une base de données et un support théorique sur le sujet d'étude pour la phase suivante.

2^{ème} partie : Le troisième chapitre est considéré comme la partie pratique ou expérimentale du mémoire qui revient à illustrer le discours théorique. Ce chapitre aura pour objectif d'élaborer une présentation synthétique du quartier d'étude, de sa structuration et de ses composantes, ainsi que le processus historique qui a permis son émergence en lui donnant une identité patrimoniale. Suivi par la lecture typologique à travers les façades des immeubles, et à procéder à une analyse descriptive puis interprétative des cas représentatifs, et enfin la synthèse de la lecture typologique des immeubles du 19^{ème} siècle du quartier Amar El Kama se présente ainsi comme l'aboutissement de cette partie du travail.

Conclusion : il s'agit ici de la partie conclusive, qui renvoie à l'interprétation des données recueillies et des résultats obtenus lors du développement de l'exposé. L'apport de ce travail (au sujet d'étude) soulève la question du devenir du patrimoine immobilier représenté par le tissu du 19^{ème} et 20^{ème} siècle et la nécessité de recourir à des actions plus engagées vis-à-vis d'ensembles urbain très intéressent (et malheureusement en dégradation constante) et que l'on peut considérer comme ressource probable pour la génération de référents et de concepts de projet.

CHAPITRE 2

L'ETAT DE L'ART (OU LA CONNAISSANCE
EN RELATION AVEC LA THEMATIQUE
DEVELOPPEE)



2.1-Introduction

L'Etat de l'art c'est l'état des connaissances existantes sur le thème d'étude (il sera établi en fonction d'une question de recherche).

A partir de la lecture des différentes bibliographies (livres, articles, mémoires de magister ou thèses de doctorat) qui en relation avec le thème de recherche :

- Etat de l'art : rassembler le maximum d'infos sur le thème de recherche ;
- La connaissance pour plaisir pour savoir connaître l'originalité de thème et prendre une nouvelle culture.
- Connaitre l'originalité et l'évolution du thème ;
- Comparaison entre les exemples de cas mondiale et l'exemple avec notre cas d'études(Alger) ;
- Connaitre les caractéristiques de composants de thème ;
- Pour ressortir le résultat final de notre étude.

Dans l'esprit de traiter le questionnement formulé au départ concernant le sujet d'étude, cette partie du travail sera consacrée exclusivement au cas parisien, plus encore à la période du 19^{ème} au 20^{ème} siècle.

On fait cette recherche pour faire une comparaison globale entre le cas mondiale et son vocabulaire architecturale et notre cas d'étude pour ressortir les points communs.

2.2-L'Architecture du 19^{ème} Siècle Dans le Monde

A partir de 19^{ème} l'architecture est caractérisée par le mélange des styles existants, l'écriture éclectique du monde, celle-ci s'inspire de différentes tendances régionalistes, historicistes, art nouveau, ou encore art déco.

2.3-L'architecture du 19^{ème} siècle à Paris

-Abordé le 19^{ème} siècle dans ses pratiques artistiques et dans ses modes de vie, c'est faire le constat d'une période de transition, de mutation qui oscille entre modernité et regard vers le passé.

Il convient de rappeler que le 19^{ème} siècle est marqué par la restructuration des grandes villes française et européennes. L'exemple de Paris est significatif



dans la mesure où, dans son sillage, de nombreuses villes de province, dont Montpellier, ont modifié leur physionomie.

-Au milieu de 19^{ème} siècle, Paris se présente à peu près sous le même aspect qu'au Moyen âge avec des ruelles étroites, souvent insalubres et sombres.

C'est à la suite d'un séjour à Londres en 1846-1848, que Napoléon III, impressionnée par les quartiers ouest du capital anglais reconstruits dans une perspective hygiéniste et dans un nouvel élan d'urbanisme moderne et plus rationnel, décide de donner un nouveau visage à Paris. ¹

-Concrètement, les travaux d'HAUSSMANN se caractérisent par la ligne droite, ce que l'on appelle au 19^{ème} siècle « le culte de l'axe » De grands boulevards et avenues sont percés pour relier les quartiers entre eux, de nombreux bâtiments sont détruits pour laisser place à de nouvelles constructions qui respectent des normes strictes en termes de hauteur et de style architectural. Avec notamment une uniformité des façades. ²

-L'immeuble de rapport et l'hôtel particulier s'imposent comme modèle de référence avec un désir de rationalité et de cohérence d'ensemble. Parcs, jardins et squares sont également aménagés afin de contribuer à l'impératif hygiéniste et à la nécessité d'un mieux vivre avec des lieux dédiés au repos et à la promenade (Parcs Montsouris ou Parcs des Buttes. Chaumont dans Paris intramuros et Bois de Vincennes et de Boulogne en périphérie). ³

2.4. L'Architecture du 19^{ème} Siècle à Alger

- La production architecturale des 19^{ème} et 20^{ème} siècles marquée par l'empreinte française, constitue aujourd'hui une composante fondamentale de nombreuses villes algériennes. Ce patrimoine varié, à l'image de la diversité des tendances architecturales a fortement imprégné le paysage urbain et architectural des villes d'Algérie.

-En Algérie l'héritage colonial architectural des 19^{ème} au 20^{ème} siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes.

¹ Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

² Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

³ Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.



La connaissance de cette production architecturale à partir de la lecture typologique permet de mettre en reliefs ses caractéristiques et ses spécificités.

- Dans cette perspective la connaissance, reconnaissances et l'identification de ce patrimoine à travers une lecture typologique, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de durabilité.

- A l'inter des autres pays, le tissu urbain en Algérie est constitué d'une mixture de typologie et connaît l'émergence de nouvelles formes urbaines et architecturales du bâti. Cette évolution s'inscrit dans le processus historique de permanence et de mutation de la ville et de son cadre bâti.

- A ce titre, et au lendemain de la conquête française, la ville d'Alger s'est vue développée lors des opérations urbaines de restructuration et d'extension selon un modèle d'urbanisation européen.

L'immeuble de rapport étant un modèle étranger d'importation enraciné dans la civilisation européenne devient une forme particulière de l'habitat collectif algérois dont il constitue aujourd'hui, dans toutes ses figures, la composante principale du tissu résidentiel de la Casbah d'Alger particulièrement dans notre quartier Amar El Kama.

2.5.1- L'immeuble de rapport

- A Paris, l'immeuble de rapport apparaît en effet au 17^{ème} siècle et se développe surtout à partir du règne de Louis XVI. Il deviendra, lors des opérations d'embellissement urbain menées par le baron Haussmann, la composante principale du tissu résidentiel parisien et se revendiquera d'une typologie qui prendra vite le nom de son initiateur : la typologie haussmannienne. ⁴

2.5.2- La Typologie haussmannienne

- Cette dernière se définit ici comme le type d'immeuble construit par les sociétés immobilières à la suite des transformations urbaines de Paris dirigées par le Préfet Haussmann.

⁴ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10



En réalité, l'innovation des opérations urbaines menées par Haussmann ne s'est pas produite en premier lieu sur le tissu bâti résidentiel lui – même, mais plus implicitement sur un élément essentiel de la structure urbaine : l'îlot.

3.5.2.1. L'îlot haussmannien

Dans le cadre des opérations d'embellissement urbain qui visaient la salubrité et la modernisation de la ville, l'espace urbain parisien connaîtra des interventions de réajustement structurel profond .Ainsi, le mode opératoire principal de cette intervention serait la réalisation d'un réseau de percées dans le tissu urbain jugé vétuste et insalubre.⁵

« La ville haussmannienne ne tend pas à additionner des fragments comme Londres, mais superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile ; elle redivise hiérarchiquement ».⁶

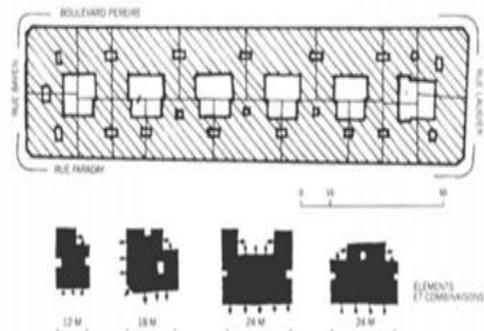
Cette application spécifique au tissu urbain produit au 19^{ème} siècle impliquera la génération d'une morphologie particulière de l'îlot : la forme triangulaire. En effet, « l'îlot produit par le redécoupage des mailles en étoiles des réseaux haussmanniens est presque triangulaire et tranche avec l'îlot de Paris traditionnel qui est, de façon presque absolue, un quadrilatère. Mais il existe aussi des îlots haussmanniens rectangulaires.⁷

L'îlot rectangulaire est souvent un îlot résiduel lié à une percée qui redécoupe la trame primitive des voies. Il à toute chance pour être très allongé par rapport à sa largeur ...Ces îlots rectangulaires très compacts ne sont pas loin de devenir des « barres enserrés par les rues ».

Fig. 1. Structure de l'îlot rectangulaire

Bayen-Faraday-Laugier, le long du boulevard Pereire, Paris.

Source : Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.



⁵ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10

⁶ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10

⁷ Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.



Les dimensions issues de ce processus sont variables d'un îlot à l'autre. Cela n'empêchait cependant pas la répartition des parcelles qui tendait à s'opérer selon une logique appropriée et standardisée pour l'ensemble des îlots triangulaires.⁸

La conformité formelle rigoureuse des percées haussmaniennes réalisées dans le tissu urbain ancien d'une part, et la consistance du règlement urbain mis en œuvre à cette époque, , ont contribué à la formation d'un tissu résidentiel homogène caractérisé par la cohérence et la régularité formelle et fonctionnelle et dont la composante, œuvre à cette époque de l'autre, ont contribué à la formation d'un tissu résidentiel homogène caractérisé par la cohérence et la régularité formelle et fonctionnelle et dont la composante essentielle demeura l'immeuble de rapport.⁹

Le découpage de l'îlot en parcelle obéit à quelques principes particulièrement manifestes :

- Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue ;
- La ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice de l'angle des rues (dans les îlots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encasse les irrégularités géométriques ;
- Chaque parcelle a une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façades le long de la voie ». ¹⁰

A ce stade de réflexion , trois caractéristiques majeurs de l'immeuble de rapport sont à mettre en évidence :

-des qualités de composition de formes et de volumes : dans le but de contribuer à l'uniformisation de la morphologie urbaine, la conception

⁸ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.11

⁹ Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.

¹⁰ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.11



architecturale de l'immeuble de rapport est régie dans un processus de conception urbaine, la richesse volumétrique produite lors de cette opération étant à différencier selon qu'elle découle de véritables volontés de composition ou qu'elle résulte de déformation et d'adaptation aux parcelles irrégulières.

-des façades assez indépendantes du plan : il s'agit des façades dessinées sur rue avec un langage architectural stylistique codifié pour l'élaboration d'une façade urbaine homogène, ce qui n'est pas le cas pour les façades arrières sur cour et courettes qui sont dans leur conception logiquement plus banales et moins travaillées. -une bipartition orientée selon l'opposition de deux espaces extérieurs : la culture et la logique des normes de conception architecturale héritées ordonnaient la distribution des espaces intérieurs de l'appartement suivant de deux espaces extérieurs : la rue et la cour. ¹¹

Etant donné que l'immeuble de rapport est la composante principale du tissu résidentiel produit à la Casbah d'Alger (quartier Amar el Kama) entre 1830 et 1930 et que l'objet de recherche porte sur les immeubles d'habitation de la casbah d'Alger construits dans la même période, il est apparu justifié d'étudier l'évolution de ce modèle de conception architecturale (l'immeuble de rapport) dans son contexte géographique prédéfini (Casbah d'Alger, quartier amar el Kama) et par rapport à l'ère historique définie dans la période (1830-1930).

2.6.-Les Différents Styles du 19^{ème} et 20^{ème} siècle

2.6.1-Le style néo-classique (1830-1915)

Voici une tendance bien propre aux années quatre-vingts : née avec la décennie elle s'éteint pratiquement avec elle. Tous les composés Haussmanniens sont là. ¹²

Selon J.M. LARBODIERE le néoclassique est née au milieu du 18^{ème} siècle, une réaction contre l'excès décoratif du baroque est apparue. Le retour à la simplicité et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine. Un nouveau style architectural, le néo-classique est influencé par la

¹¹ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.15

¹² LARBODIERE (J.M.). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », Ed. Massin, Paris 2006.



découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi) où l'architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion.

Ce retour aux formes simples se caractérise par:

- La clarté et prédominance de l'orthogonalité ;
- La Linéarité ;
- La juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire ;
- La symétrie, maître de la composition ;
- La présence de portiques en façade. ¹³

À Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne. La façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haute, il ne s'agit pas de plaquage mais de gros blocs appareillés (le grand appareil). Cependant, façade arrière et murs de refends sont en moellons, tandis que soubassements et murs mitoyens sont plutôt en meulière. Quel que soit le style de porte (cochère ou piétonne, plate ou cintrée), le rez-de-chaussée et l'entresol sont striés de profonds refends horizontaux qui asseyent l'ensemble de la construction. La transition avec l'étage supérieur est assurée par un balcon, généralement filant posé sur des consoles qui peuvent affecter un peu toutes les formes: simples modillons, modestes consoles et, surtout à la fin de l'Empire, consoles plus volumineuses et travaillées encadrant les fenêtres de l'entresol. ¹⁴

Cariatides (féminines) et atlantes (masculins), encadrant parfois la fenêtre d'entresol située au-dessus du porche, Le balcon surplombant le porche est ornée par des cariatides prêtant parfois l'épaule pour le supporter. Un ou deux autres balcons filants sont disposés de manière diverses sur le reste de la façade qui comprend au total quatre ou cinq étages carrés. Les immeubles du second Empire sont, avec un peu d'entraînement, aisément reconnaissables. Ils subissent cependant deux évolutions à la fin des années cinquante. La

¹³ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.10

¹⁴ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.10



première est une augmentation de hauteur permise par le règlement de 1859, qui autorise pratiquement les immeubles situés sur les voies les plus larges à avoir cinq étages surmontés de combles brisés. La seconde tient plus de l'évolution de style. Dans les années soixante, l'espace latéral entre fenêtre (trumeau) augmente souvent, libérant ainsi des surfaces utilisées pour décorer la façade. La distinction entre les classes sociales se lie clairement sur la façade: plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient.¹⁵



Fig.2.et .3. Façades, types haussmanniennes. Source :LARBODIERE (J.M) . « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

En Algérie, le style néo-classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger de Frédéric CHASSERIAU (1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style.



Fig.4. Façade urbaine, le front de mer d'Alger, Source : Dominique Delaunay, « vues contemporaines d'Alger pp. 26 », en Alger

¹⁵ LARBODIERE (J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



À Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir:

2.6.1.1. La première phase (1830-1854)

La typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue. La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

-Trois parties distinctes: le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de 3.50 m de haut, le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.

-Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

-La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784, rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de:¹⁶

- 14.62 m sur une largeur de 9 m
- 17.54 m sur une largeur de 12 m.

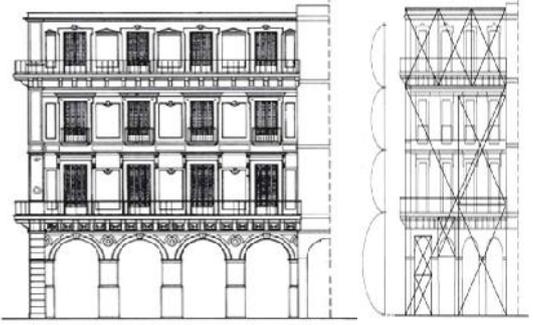


Fig. 5.et.6. Place des martyrs, les typologies de la première phase, source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Anlisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

Fig.7.et.8. Maison de rapport, place des Martyrs, Modules de base de 03 mètres.1840, source : OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009.

¹⁶ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Anlisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993, p38.



Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris: (utilisation d'un même vocabulaire architectural: colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas-reliefs floraux). Ce style éclectique (tendance architecturale basée sur des éléments empruntés aux différents styles du passé) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger: rue de la lyre, Bab El oued, Bab Azzoun.¹⁷

2.6.1.2-La deuxième phase (1854-1881)

À partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout dans la zone du Mustapha. Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique. Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20 m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières. Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade.¹⁸

Pour les parcelles triangulaires, plusieurs styles sont adoptés: gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bow Windows (fenêtres en saillie par rapport au plan de la façade, c'est le réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement, disparu depuis le moyen âge, peut être en fer, bois, brique ou pierre orné de vitraux, de céramique, de mosaïque...).

¹⁷ Delluz Jean Jaques. « L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique ». OPU/ P.Mardaga, Liège 1988

¹⁸ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouaguéni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

¹⁹ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouaguéni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993, p40.

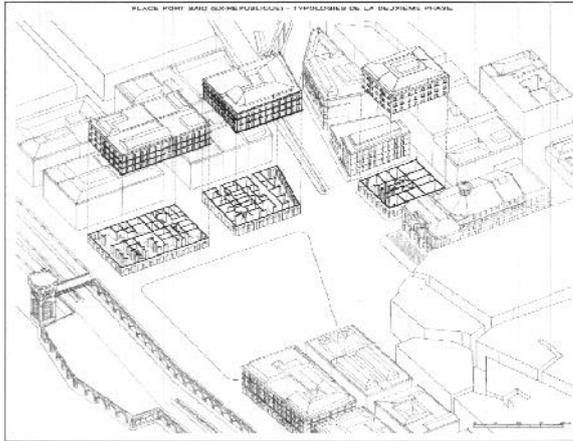


Fig.9.et.10. Place Port Saïd (ex-république) typologie de la deuxième phase.

Source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni.

« Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

2.6.1.3. La troisième phase: (1881-1914)

Après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc., est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie du terrain. Les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisés par: un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants: la révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements: le pan coupé est remplacé par des rotondes et des Bow Windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.

Le style adopté pour les immeubles de rapport est le style néo-classique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin). L'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire française.²⁰

²⁰ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.



Fig.11. Place Mohamed Touri typologie de la troisième phase, Façade du théâtre national, du style baroque, 1882, Source : ACHERIFIT –BOUTI ; mémoire de magister : « approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger. Soutenu le 30-04-2012 à l'EPAU.

2.6.2- L'éclectisme 1884-1895

L'architecture parisienne est réglementée, surtout depuis Haussmann. C'est donc un nouveau règlement qui semble donner le signal d'un étonnant foisonnement de styles. A vrai dire, le règlement de 1884 ne fait rien de plus que d'autoriser des hauteurs supérieures de combles en fonction de la largeur de la voie, ce qui s'est déjà fait à plusieurs reprises. Mais, ce qui change, c'est sans doute l'esprit. La sévérité d'antan n'est plus de mise, même dans les contrôles. L'originalité revient à l'honneur et on assiste à d'étonnantes recherches de styles de référence. Après les Grecs, on puise chez les Romains, chez Palladio, Borromini, Mansart, dans le roman, le gothique, la Renaissance, sans oublier tous les Louis qui se sont succédé.²¹

Sans être un fanatique du pastiche et de l'ornement, il faut bien avouer que cette irruption incongrue fait l'effet d'une bouffée d'air frais dans une thématique haussmannienne qu'un usage excessif avait fini par dessécher. Désormais, chaque immeuble devient un objet architectural plus autonome, on ne peut être sûr qu'en passant de l'un à l'autre, on ne retombera pas indéfiniment sur le même modèle...même s'il s'agit de fumeux amalgames de

²¹ LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



styles plus ou moins alambiqués. A défaut d'admirer toujours, on s'amuse souvent.²²

Jusqu'à la monumentalisation éclectique du paysage architectural parisien, les ornements des immeubles privés restent pour l'essentiel abstraits, à quelques mascarons et bas-reliefs près. A partir des années 1840, le goût pour l'ornement sculpté se décline selon tous les styles néo –Renaissance et néogothique, néoclassique et néo rocaille ; la monumentalisation de l'immeuble de rapport autorise l'introduction de figures jusqu'à la réservées à l'architecture noble; cariatides et atlantes médaillons et bustes, allégories de toute sorte, selon une variété qui s'épanouit à la fin du siècle, au point que le nom des sculpteurs finit par apparaître souvent, sur les façades, à côté de celui des architectes. Formés au dessin et à la sculpture d'ornement, plusieurs générations de sculpture viennent ainsi orner le paysage de la rue, comme d'autres scandent les jardins.²³



Fig.12. Fleurs stylisées éclectiques, 39, rue du Faubourg-Poissonnière, 9, par Francis Equer, 1858, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

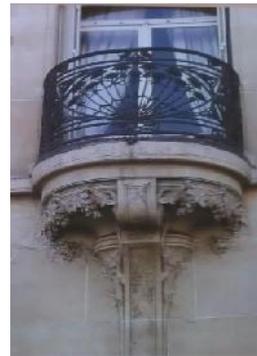


Fig.13. Balcon fleuri 1900 ; 132, rue de Courcelles, 17, par Théo Petit, 1907, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



Fig.14. Sculptures de la façade animée de style éclectique, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

²² LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

²³ Claude Mignot. « Grammaire des immeuble Parisiens, six siècles de façades de moyen âge à nos jours », éd Parigramme, 2004.



2.6.4. Vers le Néo-mauresque

Un style qui se veut conservateur à base de pastiche de l'architecture arabo-musulmane par Jonnart (appelé aussi Arabisante).

Il apparaît à la surface des édifices sous forme d'éléments décoratifs dérivés de l'architecture arabe avec des mélanges hétéroclites de fioritures en arabesque et de stucs surchargées, éléments de référence mauresque :

1. portes monumentales ;
2. emploi des arcs outrepassés, à lambrequin, en stalactite... ;
3. Boiserie de balcons, encorbellements ;
4. Des colonnes à fûts cylindriques ou cannelés en torsades ;
5. Chapiteaux à corbeilles simples ;
6. Balustrades de boiserie ajourées ;
7. Emploi de la coupole, des merlons et pinacles ;
8. Soubassement des murs en carreaux de faïence ;
9. Encadrements des baies sont revêtus de carreaux de céramique aux motifs très variés de fleurs et d'arabesques ;
10. Les écoinçons sont traités avec des carreaux de faïence polychromés ;
11. Utilisation de l'élément minaret dans les édifices publics.²⁴

2.6.5-La tendance art déco en architecture

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction privée. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920, il constitue l'étape de transition vers le mouvement moderne. L'innovation essentielle de ce style est la droite, la décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, toujours située à des endroits précis de la façade. Les sculptures et les bas-reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.²⁵

²⁴ Cour Mr : Ben HAMOUCHE Mustapha

²⁵ Oukaci, Abdenour : « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2012.



Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril le 1925 où il eut la révélation mondiale de style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger. C'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique et même avec le répertoire local arabo musulman, comme le style néo mauresque.²⁶



Fig.15. Façade immeuble 45 rue Didouche Mourad. Du style art déco à Alger.

Source : CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012



Fig.16. Façade de style art déco.

Source : LARBODIERE(J.M).

« Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

2.7- Conclusion

A travers les différentes lectures et à travers les figures, dans ce chapitre nous avons pu confronter modestement notre étude avec des thèmes similaires développés par les auteurs des ouvrages. Cela nous a permis de mieux connaître les styles architecturaux du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle. Cela nous sera très utile à l'avenir.

²⁶ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.14

CHAPITRE 3
CAS D'ETUDE



3.1-Introduction

Notre travail d'étude est effectué en nous basant sur l'approche typomorphologique; qui est la combinaison de l'analyse synchronique et de la lecture diachronique (pour comprendre l'évolution de l'objet et son système tout au long d'un intervalle de temps)

De l'étude typologique d'une maison typique de l'époque coloniale de la Casbah d'Alger (Quartier Amar el Kama), on a pu identifier les éléments type qui la composent à travers la façade, en effectuant une réduction, ce qui sous-entend une décomposition en deux aspects architectoniques et décoratifs. L'analyse de ces éléments décomposés, nous a aidé pour expliquer les interrelations qu'elles entretiennent entre eux, et de définir les différents composants prêts à l'utilisation pour la constitution d'un modèle. Il consiste en la confection d'un tableau synthèse des éléments architectoniques et décoratifs du langage architectural colonial de quartier Amar el Kama. Il a été construit, à partir des données recueillis in situ, par la recherche documentaire et par le reportage topographique des immeubles dans la zone d'étude. Cela s'est fait à travers la lecture des façades (les relevés qu'on a faits). Cette lecture considère l'architecture de l'époque coloniale de la Casbah comme principale source d'emprunt des formes architectoniques et décoratives du style néoclassique dans le contexte algérois.

3.2-Présentation du Quartier Amar El Kama

3.2.1. Délimitation

Délimité par la rue AOUA Abdelkader ainsi que le quartier Souk El Djemaa au Nord, par la place Square Port Said /rue Mohamed TOURI au Sud, par la rue Bab-Azzoun ainsi que le quartier de la Marine à l'Est et par la rue Bouzrina à l'Ouest. Le quartier AMAR EL KAMA se trouve au bas de la Médina, amorcé par la rue Bab-Azzoun, l'ancienne voie romaine.

3.2.2-Présentation de la zone d'étude

-De nombreux bâtiments réalisés durant le 19^{ème} siècle, respectant l'alignement, ont pris place dans l'ancien tissu urbain de la Casbah.

-De rares maisons et tracés anciens ont été, cependant épargnés mais restent noyés dans le tissu du tissu de la ville coloniale.



-Malgré les percements et les élévations, nous retrouvons encore des maisons traditionnelles toutes remaniées. Elles ne sont, malheureusement pas très nombreuses, nous citons deux anciennes casernes complètement remaniées, devenues actuellement « le centre culturel national des Moudjahidines ».

-A ces bâtisses typiques, s'y ajoutent des hammams, le plus ancien est le hammam Fouita n° 10, rue Mustapha Ladjali, construit en 1725 par ABDY PACHA.

-Au moins une dizaine de hammams recouvrent ce quartier.

-Des souks, aussi, sont très répandus, dans cette partie de la ville, qui fut et reste toujours la plus animée par la diversité de ses activités et de ses commerces.

-Nous trouvons dans ce quartier des espaces focaux, très animés comme la place AMAR EL KAMA, qui se présentait, à l'origine, comme un forum où s'élevait une fontaine vasque et tout autour des bâtiments à arcades.

-En 1909, la place devint un marché couvert. À quelques pas, le temple protestant (n°15, rue Amar El Kama) fut édifié en 1845, par l'architecte GUIAUCHAIN.

-Plusieurs synagogues, consistoires et écoles rabbiniques ont été édifiés dans cette partie basse de la Médina, qui historiquement formaient, en partie, le quartier juif d'El Djazair.

Cette partie de la cité antique est un centre économique riche en activité commerciale, elle constitue le centre d'attraction où se côtoient de multiples magasins, hammams, fondouks ponctués par des points focaux tels que le marché Amar El Kama¹. (Voir carte 1) carte1 .présentation du site

¹ Plan de sauvegarde de mise en valeur de la casbah d'Alger, Quartier Amar El Kama. CNERU.2000.

3.2.3-Accessibilité

Son accessibilité se fait par les grands axes: Bab Azzoun, Bouzrina et Amar El Kama. De tout ce quartier, réputé pour son animation commerciale, est aujourd'hui inséré dans une capitale moderne. Il est articulé à cette dernière par des points focaux à l'échelle de la ville telle que la place des Martyrs et la Place Mohamed TOURI, ainsi que par des axes structurants: la rue Bab Azzoun et la rue Bouzrina.

3.2.4-Topographie :

La casbah est bâtie sur un massif montagneux et sur une zone déprimée qui arrive jusqu'à la mer. Le site est de forme triangulaire, le point culminant se trouve à la citadelle à 120 m, la marine à 20 m et la mer à 0 m. Ainsi, une ligne de crête passe par la haute casbah, puis, on assiste à l'affaiblissement de la pente déterminant une zone médiane ou les constructions ont toutes un décalage d'une hauteur d'étage à une autre, et enfin une zone basse domine la mer de 10 m.

L'orientation du site est nord-est.

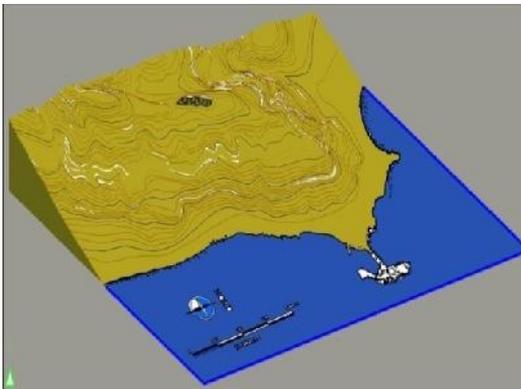


Fig.17 et Fig.18. Topographie de la ville



Fig.19.Topographie du quartier.

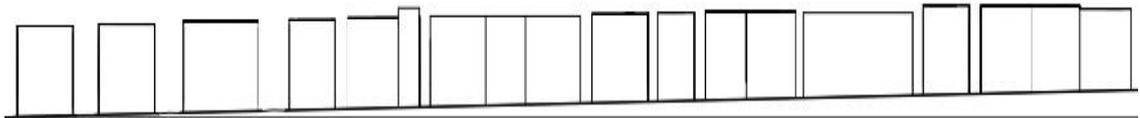


Fig.20.Coupe AA, topographie du quartier

3.3. Analyse Synchronique et Lecture Diachronique du Quartier AMAR El Kama :

3.3.1-Analyse Synchronique

3.3.2.1-L'Espace urbain

A/ La trame

Le site caractéristique de la Casbah d'Alger impose certaines particularités aux installations urbaines coloniales. La forme de l'îlot est souvent régulière, carré ou combinaisons d'éléments urbanistiques, la formule retenue est celle d'un découpage en îlots étroits.

La ville occupe une trame rectangulaire et la profondeur de la trame est conditionnée par la topographie du site.

Dans plusieurs villes, le respect du terrain accidenté a fait que les îlots sont tracés parallèles aux courbes de niveau et l'îlot offre son côté le plus long à la rue.

B/Système de voirie et hiérarchisation des voies : (voire carte 2)

L'accessibilité dans ce quartier se fait d'une manière hiérarchisée, partant des percées coloniales, régulières et mécaniques, vers les tracés des voies traditionnelles sinueuses, étroites et piétonnes menant jusqu'à l'impasse desservant les bâtisses enclavées.

Nous distinguons trois types de tracés à Amar El Kama :

1-Percée, datant de la période coloniale, sur tracé historique ;

2-percée, datant de la période coloniale ;

3-Percée de l'époque ottomane.

-Percée, datant de la période coloniale, sur tracé historique

Rue Bab -Azzoun	Rue primaire
Rue Amar El Kama	Rue secondaire
Rue Aoua Abdelkader	Rue tertiaire
Rue Arrouri Rabah	Rue tertiaire

Rue Bab -Azzoun. Parcours territorial historique de structuration et de centralité qui organise la ville, il relie les deux importantes portes de la ville qui assurent sa relation territoire, relie aussi le centre aux deux périphéries de la ville. La rue porte une très grande concentration de commerces qui est organisée avec des boutiques distribuées par des galeries couvertes, ainsi que

Des passages urbains, qui permettent la diffusion du commerce à l'intérieur des immeubles qui se situent sur la place des Martyres, et on note la présence des activités de services qui se situent au 1er étage des immeubles ; la rue permet aussi d'assurer un très grand flux piétons et une distribution mécanique très forte.



Fig.21. Rue Bab Azzoun.

Rue Amar El Kama : Se trouvant sur un tracé historique ottoman, qui a été aligné et élargi, elle est considérée comme une rue secondaire, mécanique à sens unique et à caractère commercial. Elle est très fréquentée et ponctuée par le marché Amar El Kama qui accentue l'activité marchande.



Elle est d'une dimension réduite avec des trottoirs étroits. Cette rue est ceinturée par deux pôles importants à ses deux extrémités: la place Ben Badis et la place Mohamed TOURI. Elle est riche en séquences: le marché qui est matérialisée par l'élargissement de la rue et la présence du temple, la place Mohamed Touri qui est prononcée par le changement de direction. Cette rue souffre d'une forte insalubrité notamment au niveau des impasses 1 et 2 Amar El Kama.



Fig.22. Rue Amar El Kama.

-Percée, datant de la période coloniale

Rue Bouzrina Ahmed	Rue primaire
Rue Bouchali Nouredine - Rahal Boualem	Rue tertiaire
Rue Zoubiri Mohamed et Omar	Rue tertiaire
Rue Charedib Abdelmalek	Rue tertiaire
Rue Hadjout Brahim	Rue tertiaire
Rue Mohamed Touri	Rue tertiaire
Rue Bendali Mohamed	Rue tertiaire
Rue Chibah Saïd	Rue tertiaire
Rue Hamir Mustapha	Rue tertiaire

Rue Bouzrina Ahmed : Parcours de structuration et de distribution, il relie "le marché Bouzrina" au centre "place Ibn Badis qui est en arrière-plan de la place centrale "places des Martyrs" ce qui lui conféré la centralité, mais à l'échelle du quartier.

Cette rue permet de délimiter et de définir deux entités différentes permettant de définir la basse et la haute casbah.

Elle assure une très grande concentration de commerces de détail et un très grand flux piétons et mécanique qui est moins fort.



Fig.23. Rue Bouzrina Ahmed.

-Percée de l'époque ottomane

Rue Ahmed Alem	Rue tertiaire
Rue Ladjali Mustapha	Rue tertiaire
Rue des Frères Djaknoun	Rue tertiaire
Rue Dib Omar	Rue tertiaire
Rue Bellamine Mohamed	Rue tertiaire
Rue Ismail Mustapha	Rue tertiaire
Rue Landri	Rue tertiaire
Rue Hamada Ben Mohamed	Rue tertiaire
Rue Hadj Ali –impasse Caille	Rue tertiaire
Rue Ouchérif	Rue tertiaire
Rue des frères Laichi	Rue tertiaire

C/Tissu urbain

-typologie du bâti (Tissu mixte)

Le tissu urbain dans le quartier Amar El Kama est constitué d'une mixture de typologies et connaît l'émergence de nouvelles formes urbaines et architecturales du bâti. Cette évolution s'inscrit dans le processus historique de permanence et de mutation de la ville et de son cadre bâti.

Il résulte d'une suite d'opérations de percements et d'alignement établies par le génie militaire par souci de défense. La création des liaisons mécaniques dans le tissu traditionnel, et l'élargissement des voies et l'aménagement des places étaient primordial, la notion d'alignement fut alors la base de ces intervention. (Voir carte 3)

D/ Système viaire dans le tissu mixte

Dans ce type de tissu on trouve deux sortes de système viaire le type arborescent et orthogonale.

E/ système parcellaire dans le tissu mixte

Le parcellaire du tissu mixte présente les mêmes caractéristiques du tissu traditionnelle à l'intérieure, les îlots sont composés de maisons traditionnelles avec des façades coloniales, qui nous donnent un parcellaire plus ou moins régulier, et une architecture mixte avec un gabarit d'environ R+2 et R+4.

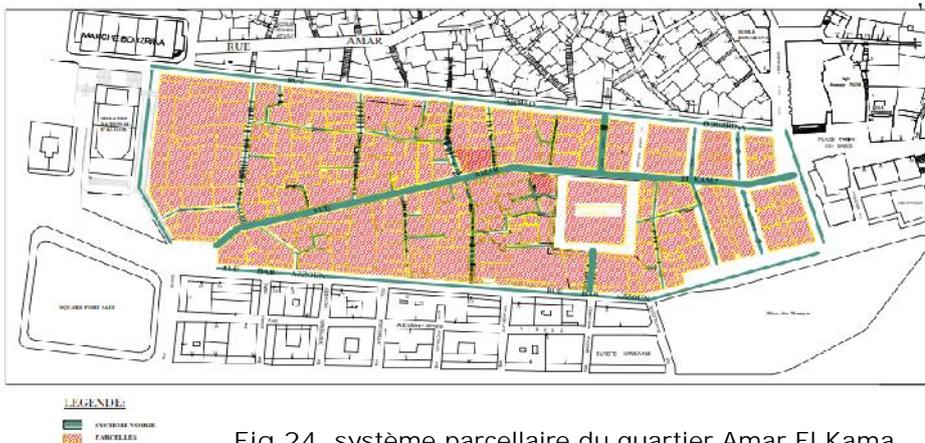


Fig.24. système parcellaire du quartier Amar El Kama.

Dans ce tissu la direction de parcellaire est très peu hiérarchisée. Son tracé est soit parallèle ou perpendiculaire aux courbes des niveaux.

Les parcelles sont de petites dimension et une forme assez trapue, à l'exception de celles donnant sur les rues qui ont subi une régularisation.

F/ Système bâti

Les maisons de l'époque coloniales étaient édifiées à la limite des nouvelles voies, sur les vestiges des constructions traditionnelles, avec la création des vois mécaniques qui articulent des éléments importants (places, monuments...), ainsi qu'un réseau de ruelles et impasses qui servent à structurer le cœur de l'îlot ou les constructions d'origines.

Les masses bâties dans ce tissu présentent une forte continuité des bâtiments. Nous avons donc affaire à une continuité planaire du bâti, qui occupe toute la parcelle pour former des îlots homogènes.



On a constaté aussi une homogénéité dimensionnelle des bâtiments qui sont de gabarit R+04, par les éléments singuliers qui ressortent de cette analogie.

- Etude du bati :

- Etat du bati :

(Voir carte4).

3.3.2.2 -La culture constructive (matériaux et systèmes de construction)

Le patrimoine colonial bâti a connu une multitude de périodes de construction caractérisées par des matériaux et des systèmes constructifs différents et diversifiés.

-Dans notre cas d'étude, les façades sont réalisées en maçonnerie, sont des murs porteurs (soubassement en pierre ou en moellons et le corps en pierre, en moellons ou en brique), les ornements sont soit en plâtre (éléments non porteurs) ou en pierre (éléments porteurs), les garde de corps des balcons en fer forgé (matériau nouveau révolutionnaire au 19^{ème} siècle) et les portes d'entrée et les fenêtres en bois massif.



Fig.25. Façade en moellons, source, Auteur



Fig.26. Mur en brique, source, Auteur



Fig.27. Porte d'entrée, source, Auteur

-Les escaliers sont réalisés en bois ou en pierre.



Fig.28. Escalier en pierre, source, Auteur



Fig.29. Escalier en bois, source, Auteur

-La couleur des immeubles est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé, à partir du 19^{ème} siècle, la réglementation française exigera en plus d'aération des espaces, l'utilisation d'enduits de couleurs claires afin protéger la santé publique, cette procédure est accentuée avec les travaux d'Hausmann, toutes les bâtisses de la période du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle sont peintes en couleur blanche, cela s'explique par la nomination donnée à Alger depuis la période ottomane « Alger la blanche » en relation avec le climat local.



Fig.30. et Fig.31. Façades en couleur blanche, source, Auteur

-Pour les planchers, on retrouve des planchers en bois et des planchers à voutain avec solives en profilé métallique (poutrelles en IPN).

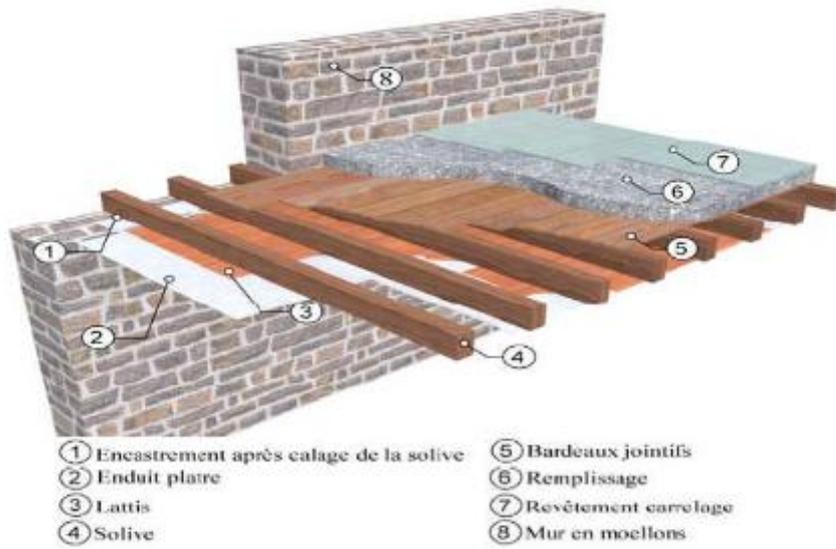


Fig.32. Détail d'une structure traditionnelle : mur porteur en moellons avec plancher en bois, source, Auteur



Fig.33. et Fig.34 Planchers en bois à solives, source, Auteur



Fig.35. et Fig.36 Planchers à voutain, source, Auteur

3.3.4-Problématiques du quartier Amar El Kama

PROBLEMATIQUE	PROPOSITION
<ul style="list-style-type: none"> - Les vois ne sont pas bien structurés. - Plein des impasses. - La circulation. - La densité. - Les façades sur les rues principales ne pas bien traités. - La présence des équipements qui n'a pas une valeur dans le site - Manque des espaces de stationnement. - Manque des places et jardin. - Les places existent, mais ne sont pas bien aménagées - Mal organisation du marché couvert. Les espaces sont mal aménagés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Retravailler les vois - Retravailler les impasses -Création du parking sous-sol et des aires de stationnement Dé densifié pour aérer le tissu - Réhabiliter les façades sur la rue principale - Faire une reconversion de ces équipements qui n'ont pas une valeur dans le site pour régénérer notre quartier. Création de parkings en sous-sol des édifices - Création de places et jardin - Réaménager les places existantes - Donner une valeur au marché <u>Rue Bouzrina :</u> le renforcement du caractère commercial, qui est à l'échelle métropolitaine, se fera par le traitement des magasins : en grandes vitrines, ainsi que par des panneaux d'affichages indiquant les équipements et par la réhabilitation des façades à arcades. -Un traitement de sol homogène, le long des arcades, différents des autres rues sera adopté et des consoles suspendues au milieu des arcades.



-cette rue abritera un siège d'association, pour handicapé, au niveau de la bâtisse traditionnelle n° 3, impasse Bresner.

-Rue Bab Azzoun:

le caractère commercial de cette rue sera maintenu, en restructurant les façades des commerces au RDC et en réhabilitant les parois en arcades. un traitement de sol et des consoles seront identiques à ceux de la rue Bouzrina. cette rue importante dans la médina à l'échelle métropolitaine , sera renforcée à son extrémité par un aménagement d'une placette à l'emplacement de l'ancienne porte Bab Azzoun , ainsi que par l'intégration d'un équipement de loisir au niveau des ruines au Chibah Saïd , dans le respect d'un Cyber café se fera au RDC ; avec une entrée principale donnant sur la rue Bab Azzoun , et une maison de jeune occupant les niveaux (R+3) avec une entrée indépendante qui se fera par le n°2 Chibah Saïd.

Rue Amar El Kama:

-la proposition de réaménagement de cette rue est de garder le caractère commercial avec l'alignement de magasins au RDC, et une intégration de certains équipements cités ci -



	<p>dessous :</p> <p>immeuble de service au niveau de la parcelle vide</p>
--	---

3.3.5-Actions d'intervention (Voir carte 13)

3.3.4-Problématiques du quartier Amar El Kama

PROBLEMATIQUE	PROPOSITION
<ul style="list-style-type: none"> - Les vois ne sont pas bien structurés. - Plein des impasses. - La circulation. - La densité. - Les façades sur les rues principales ne pas bien traités. - La présence des équipements qui n'a pas une valeur dans le site - Manque des espaces de stationnement. - Manque des places et jardin. - Les places existent, mais ne sont pas bien aménagées - Mal organisation du marché couvert. Les espaces sont mal aménagés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Retravailler les vois - Retravailler les impasses -Création du parking sous-sol et des aires de stationnement Dé densifié pour aérer le tissu - Réhabiliter les façades sur la rue principale - Faire une reconversion de ces équipements qui n'ont pas une valeur dans le site pour régénérer notre quartier. Création de parkings en sous-sol des édifices - Création de places et jardin - Réaménager les places existantes - Donner une valeur au marché <u>Rue Bouzrina :</u> le renforcement du caractère commercial, qui est à l'échelle métropolitaine, se fera par le traitement des magasins : en grandes vitrines, ainsi que par des panneaux d'affichages indiquant les équipements et par la réhabilitation des façades à arcades. -Un traitement de sol homogène, le long des arcades, différents des autres rues sera adopté et des consoles suspendues au milieu des arcades.



-cette rue abritera un siège d'association, pour handicapé, au niveau de la bâtisse traditionnelle n° 3, impasse Bresner.

-Rue Bab Azzoun:

le caractère commercial de cette rue sera maintenu, en restructurant les façades des commerces au RDC et en réhabilitant les parois en arcades. un traitement de sol et des consoles seront identiques à ceux de la rue Bouzrina. cette rue importante dans la médina à l'échelle métropolitaine , sera renforcée à son extrémité par un aménagement d'une placette à l'emplacement de l'ancienne porte Bab Azzoun , ainsi que par l'intégration d'un équipement de loisir au niveau des ruines au Chibah Saïd , dans le respect d'un Cyber café se fera au RDC ; avec une entrée principale donnant sur la rue Bab Azzoun , et une maison de jeune occupant les niveaux (R+3) avec une entrée indépendante qui se fera par le n°2 Chibah Saïd.

Rue Amar El Kama:

-la proposition de réaménagement de cette rue est de garder le caractère commercial avec l'alignement de magasins au RDC, et une intégration de certains équipements cités ci -



	<p>dessous :</p> <p>immeuble de service au niveau de la parcelle vide</p>
--	---

3.3.5-Actions d'intervention (Voir carte 13)

3.3.2-Lecture diachronique

3.3.2.1-Processus historique de la ville d'Alger à partir de noyau urbain

Le site s'est avéré aux débuts de la colonisation française, trop exigü pour contenir une urbanisation alimentée par la pression démographique et les besoins en équipements et infrastructures. Son extension s'oriente principalement vers l'Est pour des raisons liées à la topographie du site marquée par l'existence de la plaine de la Mitidja, tandis que la présence d'une barrière montagneuse à l'Ouest exclut toute option pour cette direction.



Fig. 37 : Développement de la ville d'Alger

Source : collectif « Alger métropole, région-ville-quartier, contributions au débat ». Alger, EPAU/Stuttgart, université de Stuttgart, 2000.

Globalement, l'extension spatiale de l'agglomération d'Alger est alors orientée dans les deux directions suivantes :

- Vers le Sud Est (les hauteurs) : ce site culminant à 400 m d'altitude, fortement découpé de ravins et aux pentes très fortes, abritera dans un premier temps un habitat pavillonnaire et par la suite de grands équipements.
- Vers l'Est : de la plaine littorale jusqu'à la Mitidja. Ce site a privilégié l'extension de la ville d'Alger pendant la colonisation (Belcourt, Hussein

Dey) et après la période coloniale. Composé de terrains agricoles ne présentant pas de difficultés majeurs à l'urbanisation.¹

- Le Premier dédoublement

Entre 1830 et 1870, la ville a connu un premier dédoublement qui a consisté en une croissance linéaire. Il coïncide avec la première extension extramuros, à partir de Oued Bab Azzoun suivant un parcours périphérique actuelle Ouerida Medad jusqu'à la grande poste où existait à l'origine un oued et donc représentait une contrainte et interrompait l'extension.

Ce dernier devenu parcours centralisant et consolidés par l'installation d'un bâtis de grande envergure : le théâtre national d'Alger, le square port Saïd et la gare ferroviaire ; le noyau urbain de ce dédoublement est marqué par la place d'Emir Abd-Kader avec ces deux parcours.

La rue BOUZRINA Arezki (ex rue de la Lyre) sera doté d'arcades étant la rue qui se prolongera dans la nouvelle extension de 1841 sous le nom de rue d'Isly (actuelle Larbi Ben Mhidi), ainsi que la rue Bab Azzoun, l'importance de celle-ci diminuera avec la création du Boulevard de la République (actuel Front de mer).

Une nouvelle extension se fera coté Bab El Oued et aura comme axe le Boulevard Taleb Abderrahmane et dont la limite sera le Boulevard Touati Saïd.

Les prochains dédoublements se feront dans un premier temps vers le Sud-est pour atteindre seuil au - delà duquel le pôle qu'est Alger centre ne peut plus constituer à lui seul la centralité suffisante pour organiser et hiérarchiser les nouveaux tissus.²

- Le second dédoublement

À cette époque la croissance de la ville était plus orienté vers l'Est à cause de son interruption du côté Ouest du à la structure morphologique du site ainsi la densification de l'organisme urbain résultant et sa saturation ; on assiste à un

¹HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région-ville-quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000. P 40.

²OUAGUENI Yassine, DJEGHABA Hatem, MOKRAN Murad, CHERCHALI Nabila. Mémoire collectif.

Alger, EPAU. Juin 2010. P 35.

second dédoublement suivant la limite de l'enceinte française (actuelle boulevard Khemisti) donnant naissance au deuxième dédoublement entre ce boulevard et le parcours transversal Ali Mellah.

Le parcours de dédoublement est devenu centralisant à cause de l'implantation du bâti spécialisé propre à un centre urbain : la Grande Poste, la caserne, la bibliothèque nationale et le palais du gouvernement, l'hôtel El Aurassi, le noyau urbain de ce dédoublement est la place Audin.³

- Le troisième dédoublement

Ce dédoublement s'est effectué à partir de la rue Ali Mellah jusqu' à El Harrach.

- Le quatrième dédoublement

Par la suite la ville a connu un dédoublement au-delà d'Oued El Harrach qui a engendré un super module s'étalant jusqu'à Cap Matifou. Cette croissance de la ville est accompagnée d'un glissement de la centralité suivant les axes structurants de la baie d'Alger et qui coïncide avec les axes structurants de la baie d'Alger et qui coïncide avec les phases de dédoublements.⁴

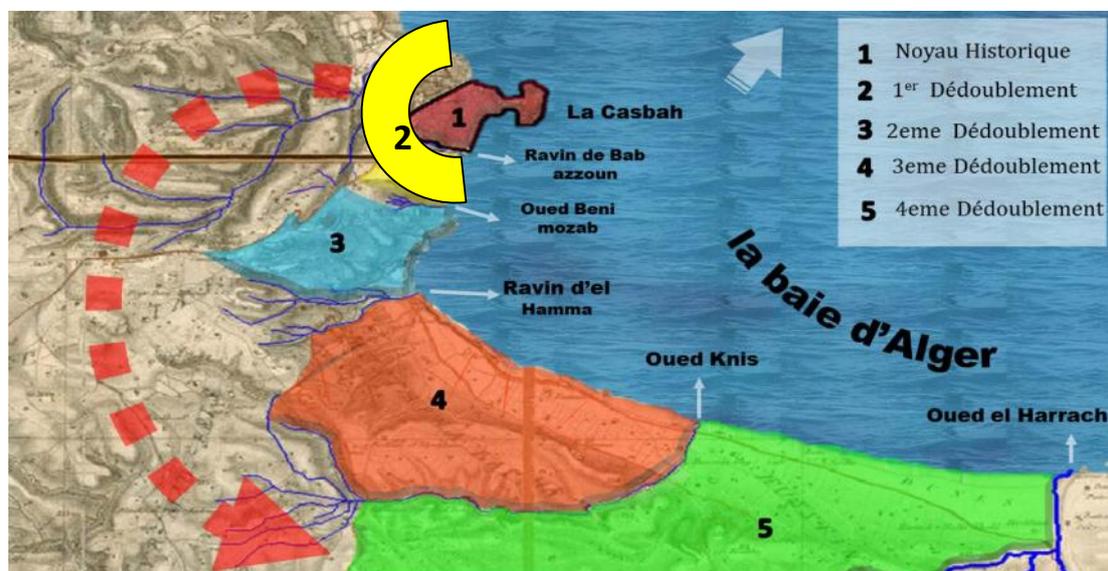


Fig. 38 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers l'Est. Source : Auteur.

³ HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région. ville - quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000, p 41.

⁴Idem (3), p 42.



Fig. 39 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers le Sud -Est. Source : BOUTI, A : « Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ». Mémoire de Magister, EPAU, 2012.

3.3.2.2. Processus historique du Quartier Amar El Kama :

((Voire carte.9. Historique du quartier (1830-1840).)

Voire carte.10. Historique du quartier (1840-1850).)

(Voire carte.11. Historique du quartier (1850-1880).)

(Voire carte.12. Historique du quartier (1880-1909).)

(Voire carte.13. Historique du quartier (1909-à nos jours).

3.3.3-Conclusion du chapitre

L'étude typologique nous a permis d'instaurer des tableaux synthèses dans lequel nous résumer notre travail et de construire un modèle conforme à notre lecture des élévations des immeubles qui sont détaillée comme relevées.

Ce modèle constitue notre grille de travail, à laquelle nous confronterons les cas d'études pour pouvoir déceler le type de l'architecture de l'époque coloniale et d'interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti (résidentiel ou équipement) du quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

Le langage architectural que véhiculent les immeubles coloniaux de style néoclassique, renferme une richesse expressive qui peut avoir emprunté ses motifs à des sources extrêmement divers, ils revêtaient un habillage extérieur d'un style néoclassique le plus souvent sous formes d'immeuble de rapport conçus pour les européens.

Ces immeubles se trouvent actuellement dans un état déplorable ou des interventions d'urgence devront être entamées pour la sauvegarde de ce bâti d'héritage, lequel plus que jamais fait partie intégrante de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

CONCLUSION GENERALE

4 .Conclusion Générale :

Au cours de l'histoire l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre la civilisation celle –ci en effet, recèle un patrimoine colonial très important qui témoigne d'un échange d'influence pendant une période donnée.et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire. Ce patrimoine colonial du 19^{ème} siècle, représentatif d'une valeur culturelle, est devenu au fil du temps vulnérable face à des mutations irréversibles. En effet, les héritages coloniaux en Algérie se trouvent de plus en plus menacés par des problèmes d'ordre politique, économique et social, par des étalements urbains et d'immenses opérations de destruction des séismes ou encore des menaces par des modes d'exploitation irrationnels.

D'après l'étude qui ont a fait, ou a pu constater ce qui suit :

-on a pu faire une connaissance à l'origine et l'histoire de l'architecture au 19^{ème} siècle et le début de 20^{ème} siècle et son évolution à travers le temps, ses caractéristiques, et ses différentes annonces et style, principalement le style néoclassique qui est le style dominant de la ville.

-la majorité des constructions de la ville d'Alger c'est des immeubles de rapport, connus pour ressembler aux constructions de France, et qui se caractérisé par leur style Haussmannien.

-D'après notre étude, on a pu constater que le développement de style néoclassique a été devisé en trois périodes comme déjà cité.

-Plusieurs élévations de ce style (néoclassique), ont été bien décorées avec les éléments décoratifs, architectoniques et ce qu'on peut prendre comme références dans un projet.

L'étude typologique nous à permit d'instaurer des tableaux de synthèse dans lesquels nous résumons notre travail, et de construire un modèle conforme à notre lecture des élévations des immeubles qui sont détaillée comme relevées.

Ce modèle constitue notre grille de travail, à laquelle nous confronterons les cas d'études pour pouvoir déceler les différents types de l'époque coloniale et

d'interprétation les formes architectoniques et décoratifs du bâti (résidentiel ou équipement) de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

Le langage architectural que véhiculent les immeubles coloniaux de style néoclassique, renferme une richesse expressive qui peut avoir emprunté ses motifs à des sources extrêmement divers, ils revêtaient un habillage extérieur d'un style néoclassique le plus souvent sous formes d'immeuble de rapport conçus pour les européens.

Ces immeubles se trouvent actuellement dans un état de déplorable ou des interventions d'urgence devront être entamées pour la sauvegarde de ce bâti d'héritage, lequel plus que jamais fait partie intégrante de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

REFERENCES BIBLIOGRAPHI QUE

Mémoires :

-ACHERIFITT BOUTTI : «Approche méthodologique pour stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger, EPAU, le 30-04-2012

-AICHI Boussad, CHERBI Farida et OUBOUZAR Leila, Patrimoine architectural et urbain des 19^{ème} et 20^{ème} siècle en Algérie. « Projet Eurmed héritage II. Patrimoines partagés ».

-CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012

-OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009

-FARHAT Salima : « Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque à Alger » Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.22

Livres :

-Claude Mignot. « Grammaire des immeuble Parisiens, six siècles de façades de moyen âge à nos jours », éd Parigramme, 2004.

-Delluz Jean Jaques. « L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique».OPU/ P.Mardaga, Liège 1988

-Domontiel Anne et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

-HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région. ville - quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000.

-LARBODIERE. (J.M.) « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006

-Panerai, P, Castex, J. D'épaule. JC. « Forme urbaines : de l'ilot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001

-Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993

Autres :

-Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam

-Cour Mr. Ben HAMOUCHE Mustapha.

-Plan de sauvegarde de mise en valeur de la casbah d'Alger, Quartier Amar El

-Kama. CNERU.2000

RESUME

L'histoire de l'architecture est avant tout le reflet de l'histoire des hommes, chaque mouvement artistique rencontre une époque, un environnement philosophique, politique, ou spirituel bien particulier.

Aujourd'hui les villes historiques connaissent des problèmes d'abandon, de marginalisation et de dégradation.

Notre travail porte sur l'étude de la casbah d'Alger qui est un lieu de mémoire et d'histoire autant que patrimoine architecturale et urbain colonial important.

Et malheureusement, la casbah d'Alger est une ville qui a perdu son identité à cause des transformations politiques, économiques, socio-culturelles, son oubli des guerres et des catastrophes naturelles.

Ainsi elle se présente comme une ville déstructurée et désorganisée, caractérisée par des constructions illégales, dégradation de l'environnement, densification de l'habitat, les flux migratoires, les conflits urbains, et les commerces informels.

On prend en considération que la casbah est un patrimoine architectural et urbain qui contient des tissus coloniaux très importants, ces derniers confrontent actuellement aux difficultés de leur sauvegarde et leur mise en valeur.

Alors, comment on peut préserver cette richesse coloniale ?

ABSTRACT

The history of architecture is above all a reflection of the history of mankind, every artistic movement meets an era; a philosophical a political, or especially spiritual environment.

Today the historic cities are experiencing problems of neglect, marginalization and degradation.

Our work focuses on the study of the Casbah of Algiers which is a place of memory and history. It is considered as an important colonial architectural and urban heritage.

But unfortunately, the Casbah of Algiers is a city that lost its identity because of the political, economic, socio-cultural transformations, in addition to wars and natural disasters.

So it comes as an unstructured and disorganized city, characterized by illegal constructions, environmental degradation, density of the habitation, migratory flows, urban conflicts, and informal businesses.

Taking into consideration that the Casbah is an architectural and urban heritage, which contains very important colonial tissues, they currently confront the difficulties of their backups and setting values.

So, how can this colonial wealth be preserved?

إن تاريخ الهندسة المعمارية قبل كل شيء يعكس تاريخ الشعب, كل حركة فنية تعرف فترة زمنية محددة, محيط فلسفي سياسي أو روحي معين. في أيامنا هذه المدن القديمة تعرف مشاكل كثيرة كالإهمال و التراجع .

عملنا هذا يترقنا إلى دراسة مدينة القصبة التي تعد مكان للذاكرة والتاريخ, و التراث الهندسي و المعماري الاستعماري المهم. , مدينة القصبة فقدت هويتها بفعل التغيرات السياسية , دية , الاجتماعية و الثقافية بدون نسي الحروب و الكوارث الطبيعية . أيضا هي مدينة فقدت انسجامها و انساقها, تنصف بمباني هشة, و تراجع محيطها العمراني, ظاهرة الهجرة, و التجارة غير القانونية

نأخذ بعين الاعتبار التاريخ و التراث الهندسي و المعماري لمدينة القصبة, التي تحتوي على نسيج عمراني استعماري مهم جدا, هذا الأخير يجد صعوبات بالغة في حمايته و حفظه.

و عليه فان الإشكالية تتمثل في كيفية المحافظة و الحماية لهذه الثروة العمرانية.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu Allah le miséricordieux tout puissant de nous avoir donné la volonté, la force et le courage d'achever ce modeste travail.

Nos vifs sincères remerciements à nos encadreurs Mr : Saidi pour tout qu'il a aimablement fourni, pour ses remarques pertinentes et ses conseils judicieux, surtout pour sa modestie et qui est plus qu'un maître, un idéal pour nos jeunes architectes.

A nos deux familles qui nous soutiennent et encouragent pendant toute cette formation.

Nos gratitude envers tous les membres de jury qui m'ont fait honneur de lire ce travail et de l'enrichir à travers leurs remarques et critiques scientifiques académiques.

Mais également à l'ensemble du corps d'enseignement de l'institut qui forme une bonne équipe et s'est montré dévoué tout au long de notre cursus.

A nos amis architectes étudiants qui nous ont aidé dans l'accomplissement de notre projet.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail, avec une énorme joie et un infini plaisir, aux deux merveilleuses personnes qui m'ont aidé et guidé vers la voie de réussite.
A ma mère, océan de tendresse et fleuve de gentillesse.

A mon père, pour son attention et son sacrifice.

Que Dieu m'aide à les honorer et exprimer ma profonde reconnaissance pour tout ce qu'ils m'ont offert d'amour, de soutien et des encouragements.

Je le dédie aussi à :

Mes frères : Omar et Nadir.

Mes sœurs : Naima, Meriem, Hafsa et Amira.

Mon neveu : Mahdi.

Spécialement à deux familles AISSANI et MESSED.

Mes amis intimes : Latifa, Amina, Saliha, Nadjiba, Sarah, Meriem, Sead, Wahiba, et Hanane.

Mes collègues du l'institut d'architecture.

Toute la promo 2014-2015.

Tous que j'aime et qui m'aiment.

Khadidja

DEDICACES :

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à :

- Mes deux grands-mères
- Mes chers parents pour ses prières, ses encouragement et soutient tout le long de mes études
- Mon mari qui ne cesse de m'encourager pour achever ce travail
- Mes frères et leurs femmes ainsi qu'à leurs enfants
- Mes sœurs, leurs maris et leurs enfants
- Mes amis surtout : Khadidja, Amina, Meriem, Souad, Wahiba, Saliha
- Et enfin, à mes deux familles : LACHEB et GEUROUAMSA
- sans oublier toute promo de master II 2014/2015

Latifa

TABLES DES MATIERES

RESUME

ABSTRACT

RESUME ARABE

REMERCEIMENTS

DEDICACE

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES, CARTES ET TABLEAUX

LISTE DES CARTES.....

CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction à la thématique du master « Architecture ville et territoire » et au thème spécifique de l'étudiant. 1

1.1. Introduction..... 4

1.2. Choix de cas d'étude..... 5

1.3. Problématique..... 5

1.4. Objectifs de l'Etude..... 6

1.5. L'Approche Méthodologie..... 6

1.6. Structure du mémoire..... 8

CHAPITRE 2: L'ETAT DE L'ART OU LA CONNAISSANCE EN RELATION AVEC LA THEMATIQUE DEVELOPPEE

2.1. Introduction 10

2.2. L'Architecture du 19^{ème} Siècle Dans le Monde 10

2.3-L'architecture du 19^{ème} siècle à Paris..... 10

2.4. L'Architecture du 19^{ème} Siècle à Alger 11

2.5.1- L'immeuble de rapport 12

2.5.2. La typologie haussmannienne.....	12
3.5.2.1. L'îlot haussmannien	13
2.6.-Les Différents Styles du 19 ^{ème} et 20 ^{ème} siècle	15
2.6.1-Le style néo-classique (1830-1915)	16
2.6.1.1. La première phase (1830-1854)	18
2.6.1.2-La deuxième phase (1854-1881).....	19
2.6.1.3. La troisième phase: (1881-1914).....	20
2.6.2- L'éclectisme 1884-1895.....	21
2.6.3. Vers le Néo-mauresque	23
2.6.4-La tendance art déco en architecture.....	23
2.5- Conclusion	24

CHAPITRE3 : CAS D'ETUDE

3.1-Introduction	25
3.2-Présentation du Quartier Amar El Kama	25
3.2.1. Délimitation	25
3.2.2-Présentation de la zone d'étude	25
3.2.3-Accessibilité	28
3.2.4-Topographie	28
3.3. Analyse Synchronique et Lecture Diachronique du Quartier AMAR EI Kama	29
3.3.1-Analyse Synchronique	29
3.3.2.1-L'Espace urbain	29
A/ La trame.....	29
B/Système de voirie et hiérarchisation des voies	29
C/Tissu urbain	32
typologie du bâti (Tissu mixte)	32
D/ Système viaire dans le tissu mixte	34
E/ système parcellaire dans le tissu mixte.....	34
F/ Système bâti	34
Etude du bâti.....	35
• Etat du bâti.....	35

• Le Gabarit.....	36
• Les Equipements.....	37
• Lecture typologique	38
• Tableaux synthèse s.....	41
• Analyse architecturale (Relevés)	44
3.3.2.2 Culture constructive(matériaux et système constructif).....	55
3.3.3 Potentialités du quartier Amar El Kama	58
A/Potentialitéspaysagistes : (voies).....	58
Potentialitéspaysagistes(place).....	61
Potentialités paysagistes : (façade urbaine).....	63
B/ Potentialités architecturales : (équipements).....	64
3.3.4-Problématiques du quartier Amar El Kama	65
3.3.5-Actions d'intervention	68
3.3.2-Lecture Diachronique du quartier AMAR EL KAMA.....	70
3.3.2.1.Processus historique de la ville d'Alger à partir de noyau urbain	70
• Le premier dédoublement:	71
• Le second dédoublement.....	71
• Le troisième dédoublement.....	72
• Le quatrième dédoublement	72
3.3.2.2. Processus historique du Quartier Amar El Kama	75
3.3.3-Conclusion du chapitre	80
4 .CONCLUSION GENERALE	81
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	
ANNEXES.....	

LISTE DES FIGURES, CARTES ET TABLEAUX

LISTE DES CARTES :

Carte.1 .présentation du site.....	27
Carte.2. Hiérarchisation des voies.....	29
Carte. 3. Typologie de bâti.....	33
Carte.4. Etat de bâti.....	35
Carte.5. Le Gabarit	36
Carte.6. Les Equipements.....	37
Carte.7. Action d'intervention	68
Carte.8. Dédoublément de la ville d'Alger.....	74
Carte.9. Historique du quartier (1830-1840).....	75
Carte.10. Historique du quartier (1840-1850).....	76
Carte.11. Historique du quartier (1850-11880.....	77
Carte.12. Historique du quartier (1880-1950).....	78
Carte.13. Historique du quartier (1950-à nos jours).....	79

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau.1. 1.Lecture typologique de l'îlot 1 à l'îlot 4.....	38
Tableau.1. 2.Lecture typologique de l'îlot 1 à l'îlot 5.....	39
Tableau.1. 3.Lecture typologique de l'îlot 1 à l'îlot 6.....	40
Tableau .2.1. Synthèse de l'îlot 1 à 4.(Typologie /Etat apparent du bati/ ; Typologie /Activité).....	41
Tableau.2.2. Synthèse de l'îlot 5 à 6(Typologie /Etat apparent du bati/ ; Typologie /Activité).....	42
Tableau .2.3. Synthèse de l'îlot 1à 6. (Etat apparent du bati / Activité).....	43
Tableau .3. 1.1.Analyse architecturale de l'îlot 1,parcelle 1.(Relevé).....	44
Tableau .3. 1.2.Analyse architecturale de l'îlot 1,parcelle 1.(Relevé).....	45
Tableau .4. Analyse architecturale de l'îlot 2,parcelle 1.(Relevé).....	46
Tableau .5. Analyse architecturale de l'îlot 4,parcelle 1.(Relevé).....	47
Tableau .6. Analyse architecturale de l'îlot 5,parcelle 1.(Relevé).....	48
Tableau.7. Analyse architecturale de l'îlot 6,parcelle 1.(Relevé)... ..	49
Tableau.8 . Analyse architecturale de l'îlot 10,parcelle8.(Relevé).....	50
Tableau .9. Analyse architecturale de l'îlot 10,parcelle 14 .(Relevé).....	51

Tableau .10. Analyse architecturale de l'îlot 14,parcelle 1.(Relevé).....	.52
Tableau .11. Analyse architecturale de l'îlot 15,parcelle .(Relevé)...53
Tableau .12.1.Potentialités paysagistes (voies).....	58
Tableau .12.2.Potentialités paysagistes (voies).....	59
Tableau .12.3.Potentialités paysagistes (voies).....	60
Tableau.13.1.Potentialités paysagistes (places et jardins).....	61
Tableau.13.2.Potentialités paysagistes (places et jardins).....	62
Tableau. 14.Potentialités paysagistes (façade urbain).....	63
Tableau.15.Potentialités architecturales : (équipements).....	64

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure. 2.1 Structure de l'îlot rectangulaire, Bayen-Faraday- Laugier, le long du Boulevard Pereire, Paris, source : Panerai, P, Castex, J. D'épaule. JC. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.....	13
Figure.2.2. Façades, types haussmanniennes, Source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	17
Figure.2.3. Façades, types haussmanniennes, Source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	17
Figure.2.4. Façade urbaine, le front de mer d'Alger, Source : Dominique Delaunay, « vues contemporaines d'Alger pp. 26 », en Alger	17
Figure.2.5. Place des martyrs, les typologies de la première phase, source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	18
Figure.2.6. Place des martyrs, les typologies de la première phase, source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	18
Figure.2.7. Maison de rapport, place des Martyrs, Modules de base de 03 mètres.1840, source : OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19 ^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009.....	18
Figure.2.8. Maison de rapport, place des Martyrs, Modules de base de 03 mètres.1840, source : OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19 ^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009.....	18
Figure.2.9. Place Port Saïd (ex-république) typologie de la deuxième phase. Source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	20

Figure.2.10. Place Port Saïd (ex-république) typologie de la deuxième phase. Source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993.....	20
Figure.2.11. Place Mohamed TOURI, typologie de la troisième phase, façade du théâtre national, du style baroque, 1882, source : ACHERIFITT BOUTTI ? «Approche méthodologique pour stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger, EPAU, le 30-04-2012.....	21
Figure.2.12. Fleurs stylisées éclectiques, 39, rue du Faubourg-Poissonnière, 9, par Francis Equer, 1858, source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	22.
Figure.2.13. Balcon fleuri 1900 ; 132, rue de Courcelles, 17, par Théo Petit, 1907, source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	22
Figure.2.14. Sculptures de la façade animée de style éclectique, source : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	22
Figure.2.15.Façade immeuble 45 rue Didouche Mourad. Du style art déco à Alger. Source : CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19 ^{ème} siècle et début 20 ^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012	24
Figure.2.16. Façade de style art déco. <u>Source</u> : J.M. LARBODIERE. « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.....	24
Figure.3.17 .Topographie de la ville	
Figure.3.18. Topographie de la ville	
Figure.3.19. Topographie du quartier.	
Figure.3.20. Coupe AA, topographie du quartier	
Figure.3.21. Rue Bab Azzoun, source, Auteur.....	30
Figure.3.22. Rue Amar El Kama, source, Auteur.....	31
Figure.3.23. Rue Bouzrina Ahmed, source, Auteur.....	32
Figure.3.24. Système parcellaire du quartier Amar El Kama, source, Auteur	34

Figure.3.25. Façade en moellons, source, Auteur	55
Figure.3.26. Mur en brique, source, Auteur.....	55
Figure.3.27. Porte d'entrée, source, Auteur.....	55
Figure.3.28. Escalier en pierre, source, Auteur	56
Figure.3.29. Escalier en bois, source, Auteur.....	56
Figure.3.30. Façades en couleur blanche, source, Auteur... ..	56
Figure.3.31. Façades en couleur blanche, source, Auteur... ..	56
Figure.3.32. Détail d'une structure traditionnelle : mur porteur en avec plancher en bois, source : Auteur.....	57
Figure.3.33. Planchers en bois à solives. , source, Auteur.....	57
Figure.3.34. Planchers en bois à solives, source, Auteur... ..	57
Figure.3.35. Planchers à voutain, source, Auteur... ..	57
Figure.3.36. Planchers à voutain, source, Auteur.....	57
Figure.3.37. Développement de la ville d'Alger, source : HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région. ville - quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000.....	71
Figure.3.38. Développement de la ville d'Alger vers l'Est ; source ; Auteur.....	72
Figure.3.39.Dédoublément d'Alger vers le Sud- Est, source ; ACHERIFITT BOUTTI : «Approche méthodologique pour stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ».Mémoire de Magister, EPAU, 2012.....	73

CHAPITRE 1 :
CHAPITRE INTRODUCTIF



Introduction à la thématique du master « Architecture ville et territoire » et au thème spécifique de l'étudiant.

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.



La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire. L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance – connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement. La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.



La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant des projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua non d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales. Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation. La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques. Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. Arch. BOUGHERIRA - HADJI Quenza



1.1 -Introduction

« L'art Algérien reflète les chapitres d'histoire qu'a connue ce pays. Et dans une petite notice sur l'étymologie d'Alger, Loep s'accordent que la notion de l'art et l'architecture est un héritage de la colonisation Française ». ¹

Représentation par excellence d'une altérité, cet héritage est aussi le vestige d'une période délicate de l'histoire du pays, en effet même si la valeur d'usage qui lui associé est largement admise, la question de la reconnaissance patrimoniale reste toujours posée. ²

Au cours des dernières années, la négligence, la surexploitation, les transformations anarchiques et une succession malheureuse de catastrophes naturelles ont gravement altéré ou partiellement détruit ce patrimoine.

Même si des tentatives de Réhabilitation sont entreprises çà et là, l'absence de méthodologie et de savoir-faire peuvent parfois peser sur son devenir, de sérieuses menaces sont inévitables.

Le néoclassique Français persistait jusqu'à le 19^{ème} siècle, comme le style dominant en Algérie, et à l'image des modèles Français, les principales implantations coloniales dans les villes algériennes seront de type Haussmannien.

A ce titre, à Alger, au niveau de notre zone d'étude de quartier Amar El Kama le tissu colonial conquiert le style du quartier et de la Casbah, il est délimité par la rue AOUA Abdelkader ainsi que le quartier Souk El Djemaa au Nord, par la place Square Port Saïd /rue Mohamed TOURI au Sud, par la rue Bab-Azzoun ainsi que le quartier de la Marine à l'Est et par la rue Bouzrina à l'Ouest. Le quartier AMAR EL KAMA se trouve au bas de la Médina, amorcé par la rue Bab-Azzoun, l'ancienne voie romaine.

¹ AICHI Boussad, CHERBI Farida et OUBOUZAR Leïla, Patrimoine architectural et urbain des 19^{ème} et 20^{ème} siècle en Algérie. « Projet Eurmed héritage II. Patrimoines partagés ».

² AICHI Boussad, CHERBI Farida et OUBOUZAR Leïla, Patrimoine architectural et urbain des 19^{ème} et 20^{ème} siècle en Algérie. « Projet Eurmed héritage II. Patrimoines partagés ».



Son aménagement est le résultat d'une suite opérationnelle de percements et d'alignement établi par le génie militaire pour des raisons de protection et de défense, le style est caractérisé par :

- La création des liaisons mécaniques dans le tissu traditionnel ;
- L'élargissement des voies ;
- L'aménagement des places était primordial, la notion d'alignement fut alors la base de ces intervention ;

Le quartier se compose de plusieurs bâtiments d'habitat (R+4), en très forte densité d'occupation au sol, c'est des constructions de style architectural néoclassique.

1.2 -Choix du Cas d'Etude

Le choix du quartier Amar El Kama à la basse Casbah comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects. Ce quartier a été pendant longtemps et aujourd'hui encore, un centre économique riche en activités commerciales et industrielle (petite entreprises) et donne une représentation de la production architecturale française appartenant à la période coloniale.

C'est un patrimoine architectural qui présente une richesse particulière. Il est l'image du style néo-classique dans sa première période grecque. Ces immeubles ont des valeurs architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière. Ils sont généralement édifiés au 19^{ème} siècle.

1.3 -Problématique

Aujourd'hui les villes historiques connaissent des problèmes d'abandon, de marginalisation et de dégradation de leurs tissus.

La Casbah d'Alger parmi ces villes, qui a perdu son identité à cause des transformations politiques, économiques, socioculturelles, sans oublier les guerres et les catastrophes naturelles.

Elle se présente comme une ville déstructuré et désorganisé, caractérisé par des constructions illicites, dégradation de l'environnement, densification de l'habitat, les flux migratoires, les conflits urbains, et les commerces informelles. On prend en considération que la Casbah est un patrimoine



architectural et urbaine, qui contient des tissus coloniaux très importants. Ces derniers sont c

.Onfrontés actuellement aux difficultés de leurs sauvegardes, et leur mise en valeur.

Dans cette perspective cette étude se veut ainsi une contribution à la connaissance de ce patrimoine à travers une lecture typologique à travers les façades d'un des plus anciens quartiers de la Casbah, le quartier AMAR EL KAMA.

Alors, comment ont peuvent préserver cette richesse colonial ?

- Quelles procédures à suivre pour conserver ce patrimoine?
- Quelles solutions à proposer pour améliorer le cadre bâti colonial à la Casbah?
- Quelle procédure à suivre pour conserver le cadre bâti colonial dans la Casbah d'Alger ?
- Quelle méthodologie peut-on à suivre pour protéger ce patrimoine non encore classé?
- Quelles sont les stratégies à suivre pour redonner de l'importance à la Casbah comme centre vivant et attractive ?
- Comment peut-on intéresser les gens pour montrer l'importance de ce patrimoine et sa richesse ? .

1.4 -Objectifs de l'Etude

Notre travail consiste à la connaissance de l'héritage coloniale architectural du 19^{ème} au 20^{ème} siècle à Alger. Elle définit comme objectifs :

- Découvrir les spécificités de l'architecture de l'époque coloniale,
- Reconnaitre les caractéristiques signifiantes de chaque style architectural ;
- Fournir une base de données et une classification des différents éléments des façades ;
- Appréhender les potentialités d'un site ancien classé ;
- Arriver enfin, à comprendre les différents problèmes qui se manifestent aux niveaux des immeubles en essayant de trouver des solutions.

1.5 -L'Approche Méthodologie



Notre méthode d'approche est l'approche typo-morphologique. La typo-morphologique opère par analogie et homologie, c'est à dire établir des liens communs entre l'être et la matière, entre l'homme et l'environnement spatial, entre l'esprit et le physique.³

Elle tend à mettre en évidence les conditions dans lesquelles l'environnement construit comme totalité organique arrive à se maintenir (permanence) et à se transformer (variante) dans le temps, sachant qu'il est composé d'une multiplicité de parties produites individuellement.⁴

L'originalité de cette approche, est la traduction d'une vision qui propose la ville comme une « totalité organique », ou l'organisation interne de l'environnement construit est considérée comme le fait de son propre processus de formation, en vertu d'un dynamisme interne à produire et à reproduire sa forme individuelle ; la restructuration de la ville, a lieu progressivement par adjonction graduelle d'espace supplémentaire, d'une manière telle que chaque étape prise en considération, peut toujours être expliquée comme prochain développement.⁵

Cette approche de la ville, comme étant une totalité organique, nous amène à la considérer comme un « tout » cohérent, et comme une structure signifiante et non pas une simple addition d'objets autonomes, cette forme, et cet ordre peuvent être pris comme référence, pour juger de la rationalité d'une intervention nouvelle.⁶

Il en découle que cet objet doit être étudié synchroniquement (pour comprendre sa relation aux autres objets et à l'environnement à un moment précis) et diachroniquement (pour comprendre l'évolution de son système tout au long d'un intervalle de temps).⁷

De l'étude typologique d'un édifice de l'époque coloniale la Casbah d' Alger (Quartier Amar el Kama), on a pu identifier les éléments type qui la

³ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁴ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁵ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁶ Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam.

⁷ FARHAT Salima : « Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque à Alger » Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.22



composent, en effectuant une réduction, ce qui sous-entend une décomposition en deux aspects architectoniques et décoratifs. L'analyse de ces éléments décomposés, nous a aidé pour expliquer les interrelations qu'elles entretiennent et de définir les différents composants prêts à l'utilisation pour la constitution d'un modèle. Il consiste en la confection d'un tableau synthèse des éléments architectoniques et décoratifs du langage architectural de quartier Amar el Kama. Il a été construit, à partir des données recueillis de la recherche documentaire et par le reportage topographique des immeubles dans la zone d'étude et la lecture des élévations (les relevés faits in situ). Cette lecture considère l'architecture de l'époque coloniale de la Casbah comme principale source d'emprunt des formes architectoniques et décoratives du style néoclassique dans le contexte algérois.⁸

1.6 -Structure du Mémoire

Cette étude s'articule autour de deux parties distinctes et conséquentes : partie conceptuelle ou théorique et partie contextuelle (pratique) et d'une conclusion.

Le thème de la présente étude est présent dans une introduction générale contenant : un résumé, une introduction au thème de l'étude, présentation de cas d'étude, la problématique, l'objectif et en fin la méthodologie adopté dans cette recherche.

1^{ère} partie :Le premier chapitre considérée comme la partie introductive, cette première partie du travail envisage de définir le contexte général de l'étude et l'originalité de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, en s'intéressent à la problématique actuelle de la préservation du patrimoine colonial de la Casbah d'Alger comme une problématique pouvant permettre, au-delà des simples constats, une comparaison rigoureuse de différents typologies de production à Alger(en particulier dans la Casbah d'Alger),et la révélation des qualités urbaines autant que le potentiel architectural qui réside dans le tissu résidentiel colonial du 19^{ème} au 20^{ème} siècle, constitué d'un ensemble

⁸ FARHAT Salima : « Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque à Alger » Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.22



d'immeuble d'habitation sous une forme de production de l'habitat appelée communément immeuble de rapport.

Le deuxième chapitre, l'état de l'art est considéré comme la partie théorique du mémoire et consiste à repérer à définir les différentes composantes du sujet de recherche. Il s'agit ici et en premier lieu, d'examiner l'objet d'étude dans son contexte initial, on ressortir l'origine de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, aussi la représentation des différents styles architecturaux existants du 19^{ème} au 20^{ème} siècle. Un acte concrétisé par la définition de l'immeuble de rapport sous ses différentes acceptions, l'exposition sommaire de son évolution historique à travers le temps, ainsi que la détermination de ses caractéristiques principales. L'ensemble préliminaire permet d'établir une base de données et un support théorique sur le sujet d'étude pour la phase suivante.

2^{ème} partie : Le troisième chapitre est considéré comme la partie pratique ou expérimentale du mémoire qui revient à illustrer le discours théorique. Ce chapitre aura pour objectif d'élaborer une présentation synthétique du quartier d'étude, de sa structuration et de ses composantes, ainsi que le processus historique qui a permis son émergence en lui donnant une identité patrimoniale. Suivi par la lecture typologique à travers les façades des immeubles, et à procéder à une analyse descriptive puis interprétative des cas représentatifs, et enfin la synthèse de la lecture typologique des immeubles du 19^{ème} siècle du quartier Amar El Kama se présente ainsi comme l'aboutissement de cette partie du travail.

Conclusion : il s'agit ici de la partie conclusive, qui renvoie à l'interprétation des données recueillies et des résultats obtenus lors du développement de l'exposé. L'apport de ce travail (au sujet d'étude) soulève la question du devenir du patrimoine immobilier représenté par le tissu du 19^{ème} et 20^{ème} siècle et la nécessité de recourir à des actions plus engagées vis-à-vis d'ensembles urbain très intéressent (et malheureusement en dégradation constante) et que l'on peut considérer comme ressource probable pour la génération de référents et de concepts de projet.

CHAPITRE 2

L'ETAT DE L'ART (OU LA CONNAISSANCE
EN RELATION AVEC LA THEMATIQUE
DEVELOPPEE)



2.1-Introduction

L'Etat de l'art c'est l'état des connaissances existantes sur le thème d'étude (il sera établi en fonction d'une question de recherche).

A partir de la lecture des différentes bibliographies (livres, articles, mémoires de magister ou thèses de doctorat) qui en relation avec le thème de recherche :

- Etat de l'art : rassembler le maximum d'infos sur le thème de recherche ;
- La connaissance pour plaisir pour savoir connaître l'originalité de thème et prendre une nouvelle culture.
- Connaitre l'originalité et l'évolution du thème ;
- Comparaison entre les exemples de cas mondiale et l'exemple avec notre cas d'études(Alger) ;
- Connaitre les caractéristiques de composants de thème ;
- Pour ressortir le résultat final de notre étude.

Dans l'esprit de traiter le questionnement formulé au départ concernant le sujet d'étude, cette partie du travail sera consacrée exclusivement au cas parisien, plus encore à la période du 19^{ème} au 20^{ème} siècle.

On fait cette recherche pour faire une comparaison globale entre le cas mondiale et son vocabulaire architecturale et notre cas d'étude pour ressortir les points communs.

2.2-L'Architecture du 19^{ème} Siècle Dans le Monde

A partir de 19^{ème} l'architecture est caractérisée par le mélange des styles existants, l'écriture éclectique du monde, celle-ci s'inspire de différentes tendances régionalistes, historicistes, art nouveau, ou encore art déco.

2.3-L'architecture du 19^{ème} siècle à Paris

-Abordé le 19^{ème} siècle dans ses pratiques artistiques et dans ses modes de vie, c'est faire le constat d'une période de transition, de mutation qui oscille entre modernité et regard vers le passé.

Il convient de rappeler que le 19^{ème} siècle est marqué par la restructuration des grandes villes française et européennes. L'exemple de Paris est significatif



dans la mesure où, dans son sillage, de nombreuses villes de province, dont Montpellier, ont modifié leur physionomie.

-Au milieu de 19^{ème} siècle, Paris se présente à peu près sous le même aspect qu'au Moyen âge avec des ruelles étroites, souvent insalubres et sombres.

C'est à la suite d'un séjour à Londres en 1846-1848, que Napoléon III, impressionnée par les quartiers ouest du capital anglais reconstruits dans une perspective hygiéniste et dans un nouvel élan d'urbanisme moderne et plus rationnel, décide de donner un nouveau visage à Paris. ¹

-Concrètement, les travaux d'HAUSSMANN se caractérisent par la ligne droite, ce que l'on appelle au 19^{ème} siècle « le culte de l'axe » De grands boulevards et avenues sont percés pour relier les quartiers entre eux, de nombreux bâtiments sont détruits pour laisser place à de nouvelles constructions qui respectent des normes strictes en termes de hauteur et de style architectural. Avec notamment une uniformité des façades. ²

-L'immeuble de rapport et l'hôtel particulier s'imposent comme modèle de référence avec un désir de rationalité et de cohérence d'ensemble. Parcs, jardins et squares sont également aménagés afin de contribuer à l'impératif hygiéniste et à la nécessité d'un mieux vivre avec des lieux dédiés au repos et à la promenade (Parcs Montsouris ou Parcs des Buttes. Chaumont dans Paris intramuros et Bois de Vincennes et de Boulogne en périphérie). ³

2.4. L'Architecture du 19^{ème} Siècle à Alger

- La production architecturale des 19^{ème} et 20^{ème} siècles marquée par l'empreinte française, constitue aujourd'hui une composante fondamentale de nombreuses villes algériennes. Ce patrimoine varié, à l'image de la diversité des tendances architecturales a fortement imprégné le paysage urbain et architectural des villes d'Algérie.

-En Algérie l'héritage colonial architectural des 19^{ème} au 20^{ème} siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes.

¹ Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

² Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

³ Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.



La connaissance de cette production architecturale à partir de la lecture typologique permet de mettre en reliefs ses caractéristiques et ses spécificités.

- Dans cette perspective la connaissance, reconnaissances et l'identification de ce patrimoine à travers une lecture typologique, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de durabilité.

- A l'inter des autres pays, le tissu urbain en Algérie est constitué d'une mixture de typologie et connaît l'émergence de nouvelles formes urbaines et architecturales du bâti. Cette évolution s'inscrit dans le processus historique de permanence et de mutation de la ville et de son cadre bâti.

- A ce titre, et au lendemain de la conquête française, la ville d'Alger s'est vue développée lors des opérations urbaines de restructuration et d'extension selon un modèle d'urbanisation européen.

L'immeuble de rapport étant un modèle étranger d'importation enraciné dans la civilisation européenne devient une forme particulière de l'habitat collectif algérois dont il constitue aujourd'hui, dans toutes ses figures, la composante principale du tissu résidentiel de la Casbah d'Alger particulièrement dans notre quartier Amar El Kama.

2.5.1- L'immeuble de rapport

- A Paris, l'immeuble de rapport apparaît en effet au 17^{ème} siècle et se développe surtout à partir du règne de Louis XVI. Il deviendra, lors des opérations d'embellissement urbain menées par le baron Haussmann, la composante principale du tissu résidentiel parisien et se revendiquera d'une typologie qui prendra vite le nom de son initiateur : la typologie haussmannienne.⁴

2.5.2- La Typologie haussmannienne

- Cette dernière se définit ici comme le type d'immeuble construit par les sociétés immobilières à la suite des transformations urbaines de Paris dirigées par le Préfet Haussmann.

⁴ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10



En réalité, l'innovation des opérations urbaines menées par Haussmann ne s'est pas produite en premier lieu sur le tissu bâti résidentiel lui – même, mais plus implicitement sur un élément essentiel de la structure urbaine : l'îlot.

3.5.2.1. L'îlot haussmannien

Dans le cadre des opérations d'embellissement urbain qui visaient la salubrité et la modernisation de la ville, l'espace urbain parisien connaîtra des interventions de réajustement structurel profond .Ainsi, le mode opératoire principal de cette intervention serait la réalisation d'un réseau de percées dans le tissu urbain jugé vétuste et insalubre.⁵

« La ville haussmannienne ne tend pas à additionner des fragments comme Londres, mais superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile ; elle redivise hiérarchiquement ».⁶

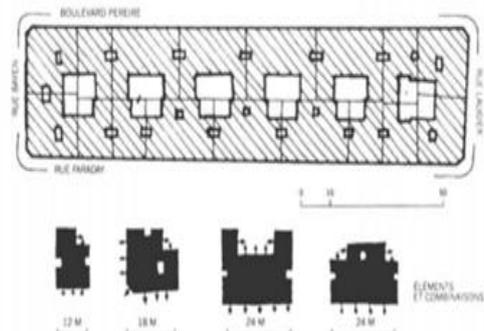
Cette application spécifique au tissu urbain produit au 19^{ème} siècle impliquera la génération d'une morphologie particulière de l'îlot : la forme triangulaire. En effet, « l'îlot produit par le redécoupage des mailles en étoiles des réseaux haussmanniens est presque triangulaire et tranche avec l'îlot de Paris traditionnel qui est, de façon presque absolue, un quadrilatère. Mais il existe aussi des îlots haussmanniens rectangulaires.⁷

L'îlot rectangulaire est souvent un îlot résiduel lié à une percée qui redécoupe la trame primitive des voies. Il à toute chance pour être très allongé par rapport à sa largeur ...Ces îlots rectangulaires très compacts ne sont pas loin de devenir des « barres enserrés par les rues ».

Fig. 1. Structure de l'îlot rectangulaire

Bayen-Faraday-Laugier, le long du boulevard Pereire, Paris.

Source : Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.



⁵ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10

⁶ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10

⁷ Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.



Les dimensions issues de ce processus sont variables d'un îlot à l'autre. Cela n'empêchait cependant pas la répartition des parcelles qui tendait à s'opérer selon une logique appropriée et standardisée pour l'ensemble des îlots triangulaires.⁸

La conformité formelle rigoureuse des percées haussmaniennes réalisées dans le tissu urbain ancien d'une part, et la consistance du règlement urbain mis en œuvre à cette époque, , ont contribué à la formation d'un tissu résidentiel homogène caractérisé par la cohérence et la régularité formelle et fonctionnelle et dont la composante, œuvre à cette époque de l'autre, ont contribué à la formation d'un tissu résidentiel homogène caractérisé par la cohérence et la régularité formelle et fonctionnelle et dont la composante essentielle demeura l'immeuble de rapport.⁹

Le découpage de l'îlot en parcelle obéit à quelques principes particulièrement manifestes :

- Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue ;
- La ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice de l'angle des rues (dans les îlots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encasse les irrégularités géométriques ;
- Chaque parcelle a une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façades le long de la voie ». ¹⁰

A ce stade de réflexion , trois caractéristiques majeurs de l'immeuble de rapport sont à mettre en évidence :

-des qualités de composition de formes et de volumes : dans le but de contribuer à l'uniformisation de la morphologie urbaine, la conception

⁸ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.11

⁹ Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.

¹⁰ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.11



architecturale de l'immeuble de rapport est régie dans un processus de conception urbaine, la richesse volumétrique produite lors de cette opération étant à différencier selon qu'elle découle de véritables volontés de composition ou qu'elle résulte de déformation et d'adaptation aux parcelles irrégulières.

-des façades assez indépendantes du plan : il s'agit des façades dessinées sur rue avec un langage architectural stylistique codifié pour l'élaboration d'une façade urbaine homogène, ce qui n'est pas le cas pour les façades arrières sur cour et courettes qui sont dans leur conception logiquement plus banales et moins travaillées. -une bipartition orientée selon l'opposition de deux espaces extérieurs : la culture et la logique des normes de conception architecturale héritées ordonnaient la distribution des espaces intérieurs de l'appartement suivant de deux espaces extérieurs : la rue et la cour. ¹¹

Etant donné que l'immeuble de rapport est la composante principale du tissu résidentiel produit à la Casbah d'Alger (quartier Amar el Kama) entre 1830 et 1930 et que l'objet de recherche porte sur les immeubles d'habitation de la casbah d'Alger construits dans la même période, il est apparu justifié d'étudier l'évolution de ce modèle de conception architecturale (l'immeuble de rapport) dans son contexte géographique prédéfini (Casbah d'Alger, quartier amar el Kama) et par rapport à l'ère historique définie dans la période (1830-1930).

2.6.-Les Différents Styles du 19^{ème} et 20^{ème} siècle

2.6.1-Le style néo-classique (1830-1915)

Voici une tendance bien propre aux années quatre-vingts : née avec la décennie elle s'éteint pratiquement avec elle. Tous les composés Haussmanniens sont là. ¹²

Selon J.M. LARBODIERE le néoclassique est née au milieu du 18^{ème} siècle, une réaction contre l'excès décoratif du baroque est apparue. Le retour à la simplicité et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine. Un nouveau style architectural, le néo-classique est influencé par la

¹¹ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.15

¹² LARBODIERE (J.M.). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », Ed. Massin, Paris 2006.



découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi) où l'architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion.

Ce retour aux formes simples se caractérise par:

- La clarté et prédominance de l'orthogonalité ;
- La Linéarité ;
- La juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire ;
- La symétrie, maître de la composition ;
- La présence de portiques en façade. ¹³

À Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne. La façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haute, il ne s'agit pas de plaquage mais de gros blocs appareillés (le grand appareil). Cependant, façade arrière et murs de refends sont en moellons, tandis que soubassements et murs mitoyens sont plutôt en meulière. Quel que soit le style de porte (cochère ou piétonne, plate ou cintrée), le rez-de-chaussée et l'entresol sont striés de profonds refends horizontaux qui asseyent l'ensemble de la construction. La transition avec l'étage supérieur est assurée par un balcon, généralement filant posé sur des consoles qui peuvent affecter un peu toutes les formes: simples modillons, modestes consoles et, surtout à la fin de l'Empire, consoles plus volumineuses et travaillées encadrant les fenêtres de l'entresol. ¹⁴

Cariatides (féminines) et atlantes (masculins), encadrant parfois la fenêtre d'entresol située au-dessus du porche, Le balcon surplombant le porche est ornée par des cariatides prêtant parfois l'épaule pour le supporter. Un ou deux autres balcons filants sont disposés de manière diverses sur le reste de la façade qui comprend au total quatre ou cinq étages carrés. Les immeubles du second Empire sont, avec un peu d'entraînement, aisément reconnaissables. Ils subissent cependant deux évolutions à la fin des années cinquante. La

¹³ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.10

¹⁴ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.10



première est une augmentation de hauteur permise par le règlement de 1859, qui autorise pratiquement les immeubles situés sur les voies les plus larges à avoir cinq étages surmontés de combles brisés. La seconde tient plus de l'évolution de style. Dans les années soixante, l'espace latéral entre fenêtre (trumeau) augmente souvent, libérant ainsi des surfaces utilisées pour décorer la façade. La distinction entre les classes sociales se lie clairement sur la façade: plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient.¹⁵



Fig.2.et .3. Façades, types haussmanniennes. Source :LARBODIERE (J.M) . « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

En Algérie, le style néo-classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger de Frédéric CHASSERIAU (1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style.



Fig.4. Façade urbaine, le front de mer d'Alger, Source : Dominique Delaunay, « vues contemporaines d'Alger pp. 26 », en Alger

¹⁵ LARBODIERE (J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

À Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir:

2.6.1.1. La première phase (1830-1854)

La typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue. La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

-Trois parties distinctes: le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de 3.50 m de haut, le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.

-Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

-La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784, rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de:¹⁶

- 14.62 m sur une largeur de 9 m
- 17.54 m sur une largeur de 12 m.

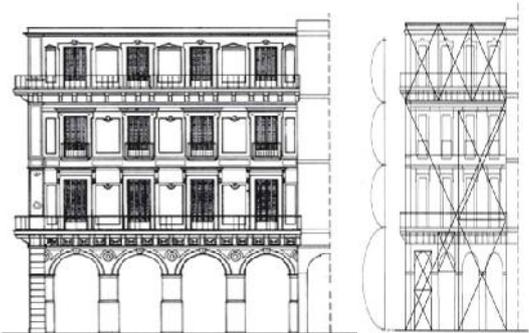
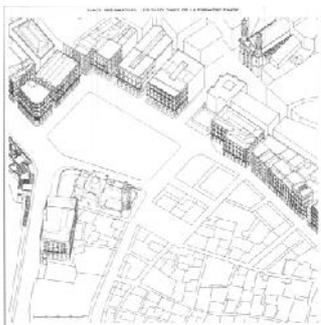


Fig. 5.et.6. Place des martyrs, les typologies de la première phase, source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Anlisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

Fig.7.et.8. Maison de rapport, place des Martyrs, Modules de base de 03 mètres.1840, source : OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009.

¹⁶ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Anlisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993, p38.



Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris: (utilisation d'un même vocabulaire architectural: colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas-reliefs floraux). Ce style éclectique (tendance architecturale basée sur des éléments empruntés aux différents styles du passé) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger: rue de la lyre, Bab El oued, Bab Azzoun.¹⁷

2.6.1.2-La deuxième phase (1854-1881)

À partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout dans la zone du Mustapha. Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique. Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20 m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières. Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade.¹⁸

Pour les parcelles triangulaires, plusieurs styles sont adoptés: gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bow Windows (fenêtres en saillie par rapport au plan de la façade, c'est le réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement, disparu depuis le moyen âge, peut être en fer, bois, brique ou pierre orné de vitraux, de céramique, de mosaïque...).

¹⁷ Delluz Jean Jaques. « L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique ». OPU/ P.Mardaga, Liège 1988

¹⁸ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouaguani. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

¹⁹ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouaguani. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993, p40.

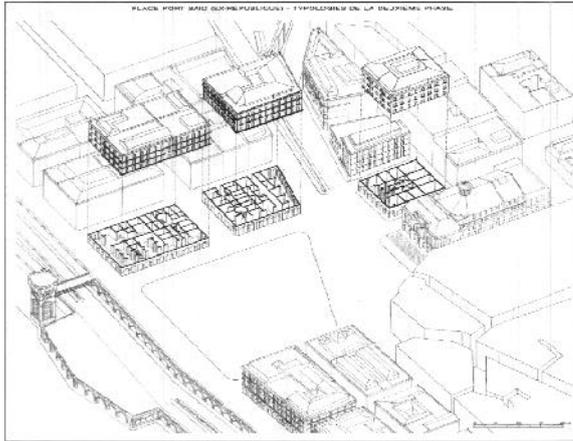


Fig.9.et.10. Place Port Saïd (ex-république) typologie de la deuxième phase.

Source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni.

« Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

2.6.1.3. La troisième phase: (1881-1914)

Après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc., est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie du terrain. Les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisés par: un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants: la révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements: le pan coupé est remplacé par des rotondes et des Bow Windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.

Le style adopté pour les immeubles de rapport est le style néo-classique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin). L'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire française.²⁰

²⁰ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.



Fig.11. Place Mohamed Touri typologie de la troisième phase, Façade du théâtre national, du style baroque, 1882, Source : ACHERIFIT –BOUTI ; mémoire de magister : « approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger. Soutenu le 30-04-2012 à l'EPAU.

2.6.2- L'éclectisme 1884-1895

L'architecture parisienne est réglementée, surtout depuis Haussmann. C'est donc un nouveau règlement qui semble donner le signal d'un étonnant foisonnement de styles. A vrai dire, le règlement de 1884 ne fait rien de plus que d'autoriser des hauteurs supérieures de combles en fonction de la largeur de la voie, ce qui s'est déjà fait à plusieurs reprises. Mais, ce qui change, c'est sans doute l'esprit. La sévérité d'antan n'est plus de mise, même dans les contrôles. L'originalité revient à l'honneur et on assiste à d'étonnantes recherches de styles de référence. Après les Grecs, on puise chez les Romains, chez Palladio, Borromini, Mansart, dans le roman, le gothique, la Renaissance, sans oublier tous les Louis qui se sont succédé.²¹

Sans être un fanatique du pastiche et de l'ornement, il faut bien avouer que cette irruption incongrue fait l'effet d'une bouffée d'air frais dans une thématique haussmannienne qu'un usage excessif avait fini par dessécher. Désormais, chaque immeuble devient un objet architectural plus autonome, on ne peut être sûr qu'en passant de l'un à l'autre, on ne retombera pas indéfiniment sur le même modèle...même s'il s'agit de fumeux amalgames de

²¹ LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



styles plus ou moins alambiqués. A défaut d'admirer toujours, on s'amuse souvent.²²

Jusqu'à la monumentalisation éclectique du paysage architectural parisien, les ornements des immeubles privés restent pour l'essentiel abstraits, à quelques mascarons et bas-reliefs près. A partir des années 1840, le goût pour l'ornement sculpté se décline selon tous les styles néo –Renaissance et néogothique, néoclassique et néo rocaille ; la monumentalisation de l'immeuble de rapport autorise l'introduction de figures jusqu'à la réservées à l'architecture noble; cariatides et atlantes médaillons et bustes, allégories de toute sorte, selon une variété qui s'épanouit à la fin du siècle, au point que le nom des sculpteurs finit par apparaître souvent, sur les façades, à côté de celui des architectes. Formés au dessin et à la sculpture d'ornement, plusieurs générations de sculpture viennent ainsi orner le paysage de la rue, comme d'autres scandent les jardins.²³



Fig.12. Fleurs stylisées éclectiques, 39, rue du Faubourg-Poissonnière, 9, par Francis Equer, 1858, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

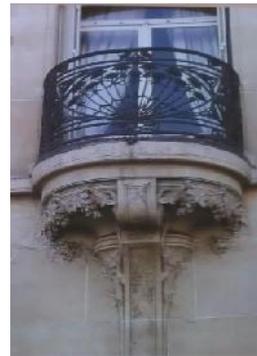


Fig.13. Balcon fleuri 1900 ; 132, rue de Courcelles, 17, par Théo Petit, 1907, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



Fig.14. Sculptures de la façade animée de style éclectique, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

²² LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

²³ Claude Mignot. « Grammaire des immeuble Parisiens, six siècles de façades de moyen âge à nos jours », éd Parigramme, 2004.



2.6.4. Vers le Néo-mauresque

Un style qui se veut conservateur à base de pastiche de l'architecture arabo-musulmane par Jonnart (appelé aussi Arabisante).

Il apparaît à la surface des édifices sous forme d'éléments décoratifs dérivés de l'architecture arabe avec des mélanges hétéroclites de fioritures en arabesque et de stucs surchargées, éléments de référence mauresque :

1. portes monumentales ;
2. emploi des arcs outrepassés, à lambrequin, en stalactite... ;
3. Boiserie de balcons, encorbellements ;
4. Des colonnes à fûts cylindriques ou cannelés en torsades ;
5. Chapiteaux à corbeilles simples ;
6. Balustrades de boiserie ajourées ;
7. Emploi de la coupole, des merlons et pinacles ;
8. Soubassement des murs en carreaux de faïence ;
9. Encadrements des baies sont revêtus de carreaux de céramique aux motifs très variés de fleurs et d'arabesques ;
10. Les écoinçons sont traités avec des carreaux de faïence polychromés ;
11. Utilisation de l'élément minaret dans les édifices publics.²⁴

2.6.5-La tendance art déco en architecture

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction privée. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920, il constitue l'étape de transition vers le mouvement moderne. L'innovation essentielle de ce style est la droite, la décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, toujours située à des endroits précis de la façade. Les sculptures et les bas-reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.²⁵

²⁴ Cour Mr : Ben HAMOUCHE Mustapha

²⁵ Oukaci, Abdenour : « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2012.



Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril le 1925 où il eut la révélation mondiale de style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger. C'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique et même avec le répertoire local arabo musulman, comme le style néo mauresque.²⁶



Fig.15. Façade immeuble 45 rue Didouche Mourad. Du style art déco à Alger.

Source : CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012



Fig.16. Façade de style art déco.

Source : LARBODIERE(J.M).

« Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

2.7- Conclusion

A travers les différentes lectures et à travers les figures, dans ce chapitre nous avons pu confronter modestement notre étude avec des thèmes similaires développés par les auteurs des ouvrages. Cela nous a permis de mieux connaître les styles architecturaux du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle. Cela nous sera très utile à l'avenir.

²⁶ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.14

CHAPITRE 3
CAS D'ETUDE



3.1-Introduction

Notre travail d'étude est effectué en nous basant sur l'approche typomorphologique; qui est la combinaison de l'analyse synchronique et de la lecture diachronique (pour comprendre l'évolution de l'objet et son système tout au long d'un intervalle de temps)

De l'étude typologique d'une maison typique de l'époque coloniale de la Casbah d'Alger (Quartier Amar el Kama), on a pu identifier les éléments type qui la composent à travers la façade, en effectuant une réduction, ce qui sous-entend une décomposition en deux aspects architectoniques et décoratifs. L'analyse de ces éléments décomposés, nous a aidé pour expliquer les interrelations qu'elles entretiennent entre eux, et de définir les différents composants prêts à l'utilisation pour la constitution d'un modèle. Il consiste en la confection d'un tableau synthèse des éléments architectoniques et décoratifs du langage architectural colonial de quartier Amar el Kama. Il a été construit, à partir des données recueillies in situ, par la recherche documentaire et par le reportage topographique des immeubles dans la zone d'étude. Cela s'est fait à travers la lecture des façades (les relevés qu'on a faits). Cette lecture considère l'architecture de l'époque coloniale de la Casbah comme principale source d'emprunt des formes architectoniques et décoratives du style néoclassique dans le contexte algérois.

3.2-Présentation du Quartier Amar El Kama

3.2.1. Délimitation

Délimité par la rue AOUA Abdelkader ainsi que le quartier Souk El Djemaa au Nord, par la place Square Port Said /rue Mohamed TOURI au Sud, par la rue Bab-Azzoun ainsi que le quartier de la Marine à l'Est et par la rue Bouzrina à l'Ouest. Le quartier AMAR EL KAMA se trouve au bas de la Médina, amorcé par la rue Bab-Azzoun, l'ancienne voie romaine.

3.2.2-Présentation de la zone d'étude

-De nombreux bâtiments réalisés durant le 19^{ème} siècle, respectant l'alignement, ont pris place dans l'ancien tissu urbain de la Casbah.

-De rares maisons et tracés anciens ont été, cependant épargnés mais restent noyés dans le tissu du tissu de la ville coloniale.



-Malgré les percements et les élévations, nous retrouvons encore des maisons traditionnelles toutes remaniées. Elles ne sont, malheureusement pas très nombreuses, nous citons deux anciennes casernes complètement remaniées, devenues actuellement « le centre culturel national des Moudjahidines ».

-A ces bâtisses typiques, s'y ajoutent des hammams, le plus ancien est le hammam Fouita n° 10, rue Mustapha Ladjali, construit en 1725 par ABDY PACHA.

-Au moins une dizaine de hammams recouvrent ce quartier.

-Des souks, aussi, sont très répandus, dans cette partie de la ville, qui fut et reste toujours la plus animée par la diversité de ses activités et de ses commerces.

-Nous trouvons dans ce quartier des espaces focaux, très animés comme la place AMAR EL KAMA, qui se présentait, à l'origine, comme un forum où s'élevait une fontaine vasque et tout autour des bâtiments à arcades.

-En 1909, la place devint un marché couvert. À quelques pas, le temple protestant (n°15, rue Amar El Kama) fut édifié en 1845, par l'architecte GUIAUCHAIN.

-Plusieurs synagogues, consistoires et écoles rabbiniques ont été édifiés dans cette partie basse de la Médina, qui historiquement formaient, en partie, le quartier juif d'El Djazair.

Cette partie de la cité antique est un centre économique riche en activité commerciale, elle constitue le centre d'attraction où se côtoient de multiples magasins, hammams, fondouks ponctués par des points focaux tels que le marché Amar El Kama¹. (Voir carte 1) carte1 .présentation du site

¹ Plan de sauvegarde de mise en valeur de la casbah d'Alger, Quartier Amar El Kama. CNERU.2000.

3.2.3-Accessibilité

Son accessibilité se fait par les grands axes: Bab Azzoun, Bouzrina et Amar El Kama. De tout ce quartier, réputé pour son animation commerciale, est aujourd'hui inséré dans une capitale moderne. Il est articulé à cette dernière par des points focaux à l'échelle de la ville telle que la place des Martyrs et la Place Mohamed TOURI, ainsi que par des axes structurants: la rue Bab Azzoun et la rue Bouzrina.

3.2.4-Topographie :

La casbah est bâtie sur un massif montagneux et sur une zone déprimée qui arrive jusqu'à la mer. Le site est de forme triangulaire, le point culminant se trouve à la citadelle à 120 m, la marine à 20 m et la mer à 0 m. Ainsi, une ligne de crête passe par la haute casbah, puis, on assiste à l'affaiblissement de la pente déterminant une zone médiane ou les constructions ont toutes un décalage d'une hauteur d'étage à une autre, et enfin une zone basse domine la mer de 10 m.

L'orientation du site est nord-est.

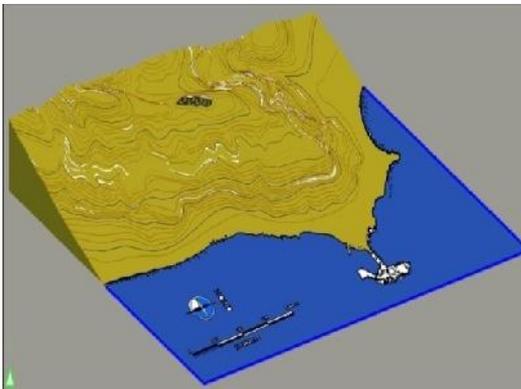


Fig.17 et Fig.18. Topographie de la ville



Fig.19.Topographie du quartier.

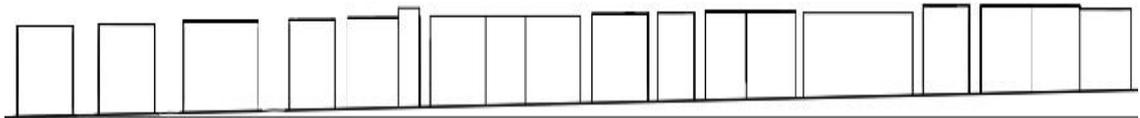


Fig.20.Coupe AA, topographie du quartier

3.3. Analyse Synchronique et Lecture Diachronique du Quartier AMAR El Kama :

3.3.1-Analyse Synchronique

3.3.2.1-L'Espace urbain

A/ La trame

Le site caractéristique de la Casbah d'Alger impose certaines particularités aux installations urbaines coloniales. La forme de l'îlot est souvent régulière, carré ou combinaisons d'éléments urbanistiques, la formule retenue est celle d'un découpage en îlots étroits.

La ville occupe une trame rectangulaire et la profondeur de la trame est conditionnée par la topographie du site.

Dans plusieurs villes, le respect du terrain accidenté a fait que les îlots sont tracés parallèles aux courbes de niveau et l'îlot offre son côté le plus long à la rue.

B/Système de voirie et hiérarchisation des voies : (voire carte 2)

L'accessibilité dans ce quartier se fait d'une manière hiérarchisée, partant des percées coloniales, régulières et mécaniques, vers les tracés des voies traditionnelles sinueuses, étroites et piétonnes menant jusqu'à l'impasse desservant les bâtisses enclavées.

Nous distinguons trois types de tracés à Amar El Kama :

1-Percée, datant de la période coloniale, sur tracé historique ;

2-percée, datant de la période coloniale ;

3-Percée de l'époque ottomane.

-Percée, datant de la période coloniale, sur tracé historique

Rue Bab -Azzoun	Rue primaire
Rue Amar El Kama	Rue secondaire
Rue Aoua Abdelkader	Rue tertiaire
Rue Arrouri Rabah	Rue tertiaire

Rue Bab -Azzoun. Parcours territorial historique de structuration et de centralité qui organise la ville, il relie les deux importantes portes de la ville qui assurent sa relation territoire, relie aussi le centre aux deux périphéries de la ville. La rue porte une très grande concentration de commerces qui est organisée avec des boutiques distribuées par des galeries couvertes, ainsi que

Des passages urbains, qui permettent la diffusion du commerce à l'intérieur des immeubles qui se situent sur la place des Martyres, et on note la présence des activités de services qui se situent au 1er étage des immeubles ; la rue permet aussi d'assuré un très grand flux piétons et une distribution mécanique très forte.



Fig.21. Rue Bab Azzoun.

Rue Amar El Kama : Se trouvant sur un tracé historique ottoman, qui a été aligné et élargi, elle est considérée comme une rue secondaire, mécanique à sens unique et à caractère commercial. Elle est très fréquentée et ponctuée par le marché Amar El Kama qui accentue l'activité marchande.



Elle est d'une dimension réduite avec des trottoirs étroits. Cette rue est ceinturée par deux pôles importants à ses deux extrémités: la place Ben Badis et la place Mohamed TOURI. Elle est riche en séquences: le marché qui est matérialisée par l'élargissement de la rue et la présence du temple, la place Mohamed Touri qui est prononcée par le changement de direction. Cette rue souffre d'une forte insalubrité notamment au niveau des impasses 1 et 2 Amar El Kama.



Fig.22. Rue Amar El Kama.

-Percée, datant de la période coloniale

Rue Bouzrina Ahmed	Rue primaire
Rue Bouchali Nouredine - Rahal Boualem	Rue tertiaire
Rue Zoubiri Mohamed et Omar	Rue tertiaire
Rue Charedib Abdelmalek	Rue tertiaire
Rue Hadjout Brahim	Rue tertiaire
Rue Mohamed Touri	Rue tertiaire
Rue Bendali Mohamed	Rue tertiaire
Rue Chibah Saïd	Rue tertiaire
Rue Hamir Mustapha	Rue tertiaire

Rue Bouzrina Ahmed : Parcours de structuration et de distribution, il relie "le marché Bouzrina" au centre "place Ibn Badis qui est en arrière-plan de la place centrale "places des Martyrs" ce qui lui conféré la centralité, mais à l'échelle du quartier.

Cette rue permet de délimiter et de définir deux entités différentes permettant de définir la basse et la haute casbah.

Elle assure une très grande concentration de commerces de détail et un très grand flux piétons et mécanique qui est moins fort.



Fig.23. Rue Bouzrina Ahmed.

-Percée de l'époque ottomane

Rue Ahmed Alem	Rue tertiaire
Rue Ladjali Mustapha	Rue tertiaire
Rue des Frères Djaknoun	Rue tertiaire
Rue Dib Omar	Rue tertiaire
Rue Bellamine Mohamed	Rue tertiaire
Rue Ismail Mustapha	Rue tertiaire
Rue Landri	Rue tertiaire
Rue Hamada Ben Mohamed	Rue tertiaire
Rue Hadj Ali –impasse Caille	Rue tertiaire
Rue Ouchérif	Rue tertiaire
Rue des frères Laichi	Rue tertiaire

C/Tissu urbain

-typologie du bâti (Tissu mixte)

Le tissu urbain dans le quartier Amar El Kama est constitué d'une mixture de typologies et connaît l'émergence de nouvelles formes urbaines et architecturales du bâti. Cette évolution s'inscrit dans le processus historique de permanence et de mutation de la ville et de son cadre bâti.

Il résulte d'une suite d'opérations de percements et d'alignement établies par le génie militaire par souci de défense. La création des liaisons mécaniques dans le tissu traditionnel, et l'élargissement des voies et l'aménagement des places étaient primordial, la notion d'alignement fut alors la base de ces intervention. (Voir carte 3)



On a constaté aussi une homogénéité dimensionnelle des bâtiments qui sont de gabarit R+04, par les éléments singuliers qui ressortent de cette analogie.

- Etude du bati :

- Etat du bati :

(Voir carte4).

3.3.2.2 -La culture constructive (matériaux et systèmes de construction)

Le patrimoine colonial bâti a connu une multitude de périodes de construction caractérisées par des matériaux et des systèmes constructifs différents et diversifiés.

-Dans notre cas d'étude, les façades sont réalisées en maçonnerie, sont des murs porteurs (soubassement en pierre ou en moellons et le corps en pierre, en moellons ou en brique), les ornements sont soit en plâtre (éléments non porteurs) ou en pierre (éléments porteurs), les garde de corps des balcons en fer forgé (matériau nouveau révolutionnaire au 19^{ème} siècle) et les portes d'entrée et les fenêtres en bois massif.



Fig.25. Façade en moellons, source, Auteur



Fig.26. Mur en brique, source, Auteur



Fig.27. Porte d'entrée, source, Auteur

-Les escaliers sont réalisés en bois ou en pierre.



Fig.28. Escalier en pierre, source, Auteur



Fig.29. Escalier en bois, source, Auteur

-La couleur des immeubles est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé, à partir du 19^{ème} siècle, la réglementation française exigera en plus d'aération des espaces, l'utilisation d'enduits de couleurs claires afin protéger la santé publique, cette procédure est accentuée avec les travaux d'Hausmann, toutes les bâtisses de la période du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle sont peintes en couleur blanche, cela s'explique par la nomination donnée à Alger depuis la période ottomane « Alger la blanche » en relation avec le climat local.



Fig.30. et Fig.31. Façades en couleur blanche, source, Auteur

-Pour les planchers, on retrouve des planchers en bois et des planchers à voutain avec solives en profilé métallique (poutrelles en IPN).

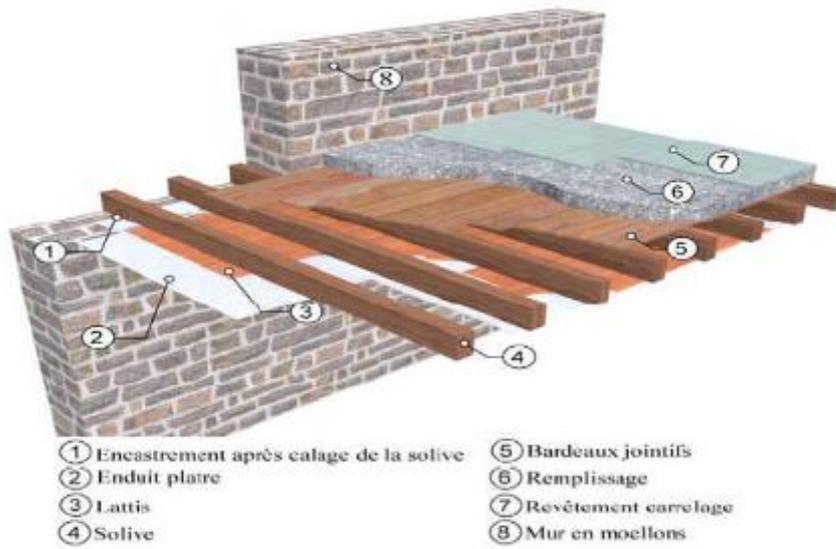


Fig.32. Détail d'une structure traditionnelle : mur porteur en moellons avec plancher en bois, source, Auteur



Fig.33. et Fig.34 Planchers en bois à solives, source, Auteur



Fig.35. et Fig.36 Planchers à voutain, source, Auteur

3.3.4-Problématiques du quartier Amar El Kama

PROBLEMATIQUE	PROPOSITION
<ul style="list-style-type: none"> - Les vois ne sont pas bien structurés. - Plein des impasses. - La circulation. - La densité. - Les façades sur les rues principales ne pas bien traités. - La présence des équipements qui n'a pas une valeur dans le site - Manque des espaces de stationnement. - Manque des places et jardin. - Les places existent, mais ne sont pas bien aménagées - Mal organisation du marché couvert. Les espaces sont mal aménagés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Retravailler les vois - Retravailler les impasses -Création du parking sous-sol et des aires de stationnement Dé densifié pour aérer le tissu - Réhabiliter les façades sur la rue principale - Faire une reconversion de ces équipements qui n'ont pas une valeur dans le site pour régénérer notre quartier. Création de parkings en sous-sol des édifices - Création de places et jardin - Réaménager les places existantes - Donner une valeur au marché <u>Rue Bouzrina :</u> le renforcement du caractère commercial, qui est à l'échelle métropolitaine, se fera par le traitement des magasins : en grandes vitrines, ainsi que par des panneaux d'affichages indiquant les équipements et par la réhabilitation des façades à arcades. -Un traitement de sol homogène, le long des arcades, différents des autres rues sera adopté et des consoles suspendues au milieu des arcades.



-cette rue abritera un siège d'association, pour handicapé, au niveau de la bâtisse traditionnelle n° 3, impasse Bresner.

-Rue Bab Azzoun:

le caractère commercial de cette rue sera maintenu, en restructurant les façades des commerces au RDC et en réhabilitant les parois en arcades. un traitement de sol et des consoles seront identiques à ceux de la rue Bouzrina. cette rue importante dans la médina à l'échelle métropolitaine , sera renforcée à son extrémité par un aménagement d'une placette à l'emplacement de l'ancienne porte Bab Azzoun , ainsi que par l'intégration d'un équipement de loisir au niveau des ruines au Chibah Saïd , dans le respect d'un Cyber café se fera au RDC ; avec une entrée principale donnant sur la rue Bab Azzoun , et une maison de jeune occupant les niveaux (R+3) avec une entrée indépendante qui se fera par le n°2 Chibah Saïd.

Rue Amar El Kama:

-la proposition de réaménagement de cette rue est de garder le caractère commercial avec l'alignement de magasins au RDC, et une intégration de certains équipements cités ci -



	<p>dessous : immeuble de service au niveau de la parcelle vide</p>
--	--

3.3.5-Actions d'intervention (Voir carte 13)

3.3.2-Lecture diachronique

3.3.2.1-Processus historique de la ville d'Alger à partir de noyau urbain

Le site s'est avéré aux débuts de la colonisation française, trop exigü pour contenir une urbanisation alimentée par la pression démographique et les besoins en équipements et infrastructures. Son extension s'oriente principalement vers l'Est pour des raisons liées à la topographie du site marquée par l'existence de la plaine de la Mitidja, tandis que la présence d'une barrière montagneuse à l'Ouest exclut toute option pour cette direction.



Fig. 37 : Développement de la ville d'Alger

Source : collectif « Alger métropole, région-ville-quartier, contributions au débat ». Alger, EPAU/Stuttgart, université de Stuttgart, 2000.

Globalement, l'extension spatiale de l'agglomération d'Alger est alors orientée dans les deux directions suivantes :

- Vers le Sud Est (les hauteurs) : ce site culminant à 400 m d'altitude, fortement découpé de ravins et aux pentes très fortes, abritera dans un premier temps un habitat pavillonnaire et par la suite de grands équipements.
- Vers l'Est : de la plaine littorale jusqu'à la Mitidja. Ce site a privilégié l'extension de la ville d'Alger pendant la colonisation (Belcourt, Hussein

Dey) et après la période coloniale. Composé de terrains agricoles ne présentant pas de difficultés majeurs à l'urbanisation.¹

- Le Premier dédoublement

Entre 1830 et 1870, la ville a connu un premier dédoublement qui a consisté en une croissance linéaire. Il coïncide avec la première extension extramuros, à partir de Oued Bab Azzoun suivant un parcours périphérique actuelle Ouerida Medad jusqu'à la grande poste où existait à l'origine un oued et donc représentait une contrainte et interrompait l'extension.

Ce dernier devenu parcours centralisant et consolidés par l'installation d'un bâtis de grande envergure : le théâtre national d'Alger, le square port Saïd et la gare ferroviaire ; le noyau urbain de ce dédoublement est marqué par la place d'Emir Abd-Kader avec ces deux parcours.

La rue BOUZRINA Arezki (ex rue de la Lyre) sera doté d'arcades étant la rue qui se prolongera dans la nouvelle extension de 1841 sous le nom de rue d'Isly (actuelle Larbi Ben Mhidi), ainsi que la rue Bab Azzoun, l'importance de celle-ci diminuera avec la création du Boulevard de la République (actuel Front de mer).

Une nouvelle extension se fera coté Bab El Oued et aura comme axe le Boulevard Taleb Abderrahmane et dont la limite sera le Boulevard Touati Saïd.

Les prochains dédoublements se feront dans un premier temps vers le Sud-est pour atteindre seuil au - delà duquel le pôle qu'est Alger centre ne peut plus constituer à lui seul la centralité suffisante pour organiser et hiérarchiser les nouveaux tissus.²

- Le second dédoublement

À cette époque la croissance de la ville était plus orienté vers l'Est à cause de son interruption du côté Ouest du à la structure morphologique du site ainsi la densification de l'organisme urbain résultant et sa saturation ; on assiste à un

¹HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région-ville-quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000. P 40.

²OUAGUENI Yassine, DJEGHABA Hatem, MOKRAN Murad, CHERCHALI Nabila. Mémoire collectif.

Alger, EPAU. Juin 2010. P 35.

second dédoublement suivant la limite de l'enceinte française (actuelle boulevard Khemisti) donnant naissance au deuxième dédoublement entre ce boulevard et le parcours transversal Ali Mellah.

Le parcours de dédoublement est devenu centralisant à cause de l'implantation du bâti spécialisé propre à un centre urbain : la Grande Poste, la caserne, la bibliothèque nationale et le palais du gouvernement, l'hôtel El Aurassi, le noyau urbain de ce dédoublement est la place Audin.³

- Le troisième dédoublement

Ce dédoublement s'est effectué à partir de la rue Ali Mellah jusqu' à El Harrach.

- Le quatrième dédoublement

Par la suite la ville a connu un dédoublement au-delà d'Oued El Harrach qui a engendré un super module s'étalant jusqu'à Cap Matifou. Cette croissance de la ville est accompagnée d'un glissement de la centralité suivant les axes structurants de la baie d'Alger et qui coïncide avec les axes structurants de la baie d'Alger et qui coïncide avec les phases de dédoublements.⁴

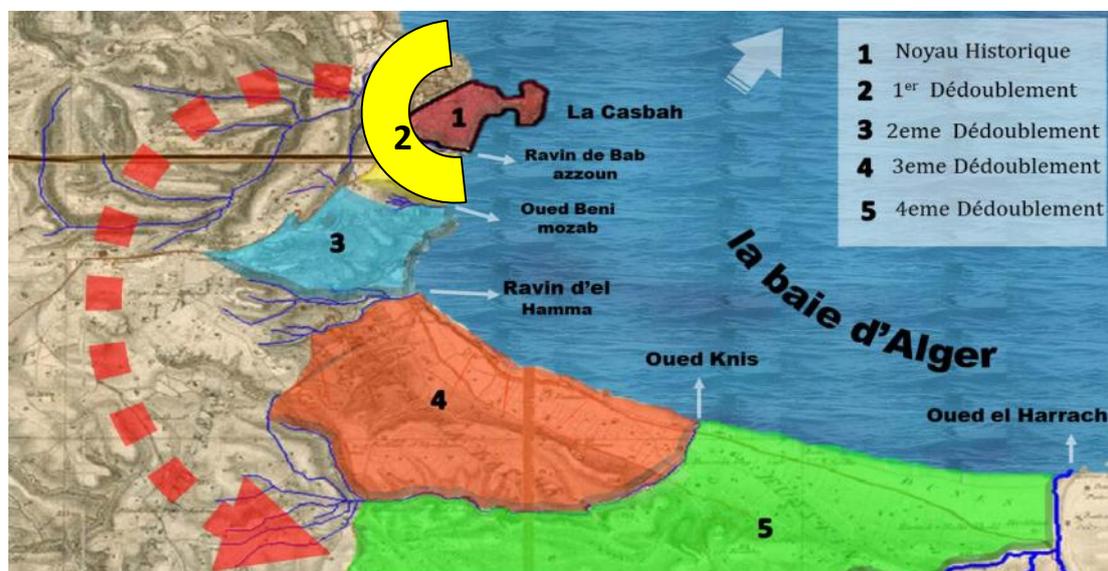


Fig. 38 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers l'Est. Source : Auteur.

³ HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région. ville - quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000, p 41.

⁴Idem (3), p 42.



Fig. 39 : Carte démontrant les dédoublements d'Alger vers le Sud -Est. Source : BOUTI, A : « Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger ». Mémoire de Magister, EPAU, 2012.

3.3.2.2. Processus historique du Quartier Amar El Kama :

((Voire carte.9. Historique du quartier (1830-1840).)

Voire carte.10. Historique du quartier (1840-1850).)

(Voire carte.11. Historique du quartier (1850-1880).)

(Voire carte.12. Historique du quartier (1880-1909).)

(Voire carte.13. Historique du quartier (1909-à nos jours).

3.3.3-Conclusion du chapitre

L'étude typologique nous a permis d'instaurer des tableaux synthèses dans lequel nous résumer notre travail et de construire un modèle conforme à notre lecture des élévations des immeubles qui sont détaillée comme relevées.

Ce modèle constitue notre grille de travail, à laquelle nous confronterons les cas d'études pour pouvoir déceler le type de l'architecture de l'époque coloniale et d'interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti (résidentiel ou équipement) du quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

Le langage architectural que véhiculent les immeubles coloniaux de style néoclassique, renferme une richesse expressive qui peut avoir emprunté ses motifs à des sources extrêmement divers, ils revêtaient un habillage extérieur d'un style néoclassique le plus souvent sous formes d'immeuble de rapport conçus pour les européens.

Ces immeubles se trouvent actuellement dans un état déplorable ou des interventions d'urgence devront être entamées pour la sauvegarde de ce bâti d'héritage, lequel plus que jamais fait partie intégrante de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

CONCLUSION GENERALE

4 .Conclusion Générale :

Au cours de l'histoire l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre la civilisation celle –ci en effet, recèle un patrimoine colonial très important qui témoigne d'un échange d'influence pendant une période donnée.et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire. Ce patrimoine colonial du 19^{ème} siècle, représentatif d'une valeur culturelle, est devenu au fil du temps vulnérable face à des mutations irréversibles. En effet, les héritages coloniaux en Algérie se trouvent de plus en plus menacés par des problèmes d'ordre politique, économique et social, par des étalements urbains et d'immenses opérations de destruction des séismes ou encore des menaces par des modes d'exploitation irrationnels.

D'après l'étude qui ont a fait, ou a pu constater ce qui suit :

-on a pu faire une connaissance à l'origine et l'histoire de l'architecture au 19^{ème} siècle et le début de 20^{ème} siècle et son évolution à travers le temps, ses caractéristiques, et ses différentes annonces et style, principalement le style néoclassique qui est le style dominant de la ville.

-la majorité des constructions de la ville d'Alger c'est des immeubles de rapport, connus pour ressembler aux constructions de France, et qui se caractérisé par leur style Haussmannien.

-D'après notre étude, on a pu constater que le développement de style néoclassique a été devisé en trois périodes comme déjà cité.

-Plusieurs élévations de ce style (néoclassique), ont été bien décorées avec les éléments décoratifs, architectoniques et ce qu'on peut prendre comme références dans un projet.

L'étude typologique nous à permit d'instaurer des tableaux de synthèse dans lesquels nous résumons notre travail, et de construire un modèle conforme à notre lecture des élévations des immeubles qui sont détaillée comme relevées.

Ce modèle constitue notre grille de travail, à laquelle nous confronterons les cas d'études pour pouvoir déceler les différents types de l'époque coloniale et

d'interprétation les formes architectoniques et décoratifs du bâti (résidentiel ou équipement) de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

Le langage architectural que véhiculent les immeubles coloniaux de style néoclassique, renferme une richesse expressive qui peut avoir emprunté ses motifs à des sources extrêmement divers, ils revêtaient un habillage extérieur d'un style néoclassique le plus souvent sous formes d'immeuble de rapport conçus pour les européens.

Ces immeubles se trouvent actuellement dans un état de déplorable ou des interventions d'urgence devront être entamées pour la sauvegarde de ce bâti d'héritage, lequel plus que jamais fait partie intégrante de quartier Amar El Kama de la Casbah d'Alger.

REFERENCES BIBLIOGRAPHI QUE

Mémoires :

-ACHERIFITT BOUTTI : «Approche méthodologique pour stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger, EPAU, le 30-04-2012

-AICHI Boussad, CHERBI Farida et OUBOUZAR Leila, Patrimoine architectural et urbain des 19^{ème} et 20^{ème} siècle en Algérie. « Projet Eurmed héritage II. Patrimoines partagés ».

-CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012

-OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009

-FARHAT Salima : « Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratifs du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque à Alger » Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.22

Livres :

-Claude Mignot. « Grammaire des immeuble Parisiens, six siècles de façades de moyen âge à nos jours », éd Parigramme, 2004.

-Delluz Jean Jaques. « L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique».OPU/ P.Mardaga, Liège 1988

-Domontiel Anne et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

-HAMMACHE Seddik. «Portrait Socio-économique, Alger métropole, région. ville - quartier, contribution au débat collectif ». Alger, EPAU /Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000.

-LARBODIERE. (J.M.) « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006

-Panerai, P, Castex, J. D'épaule. JC. « Forme urbaines : de l'ilot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001

-Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l, Rome, 1993

Autres :

-Documents personnelles : Mr DJILALI Abdeslam

-Cour Mr. Ben HAMOUCHE Mustapha.

-Plan de sauvegarde de mise en valeur de la casbah d'Alger, Quartier Amar El

-Kama. CNERU.2000

CHAPITRE 2

L'ETAT DE L'ART (OU LA CONNAISSANCE
EN RELATION AVEC LA THEMATIQUE
DEVELOPPEE)



2.1-Introduction

L'Etat de l'art c'est l'état des connaissances existantes sur le thème d'étude (il sera établi en fonction d'une question de recherche).

A partir de la lecture des différentes bibliographies (livres, articles, mémoires de magister ou thèses de doctorat) qui en relation avec le thème de recherche :

- Etat de l'art : rassembler le maximum d'infos sur le thème de recherche ;
- La connaissance pour plaisir pour savoir connaître l'originalité de thème et prendre une nouvelle culture.
- Connaitre l'originalité et l'évolution du thème ;
- Comparaison entre les exemples de cas mondiale et l'exemple avec notre cas d'études(Alger) ;
- Connaitre les caractéristiques de composants de thème ;
- Pour ressortir le résultat final de notre étude.

Dans l'esprit de traiter le questionnement formulé au départ concernant le sujet d'étude, cette partie du travail sera consacrée exclusivement au cas parisien, plus encore à la période du 19^{ème} au 20^{ème} siècle.

On fait cette recherche pour faire une comparaison globale entre le cas mondiale et son vocabulaire architecturale et notre cas d'étude pour ressortir les points communs.

2.2-L'Architecture du 19^{ème} Siècle Dans le Monde

A partir de 19^{ème} l'architecture est caractérisée par le mélange des styles existants, l'écriture éclectique du monde, celle-ci s'inspire de différentes tendances régionalistes, historicistes, art nouveau, ou encore art déco.

2.3-L'architecture du 19^{ème} siècle à Paris

-Abordé le 19^{ème} siècle dans ses pratiques artistiques et dans ses modes de vie, c'est faire le constat d'une période de transition, de mutation qui oscille entre modernité et regard vers le passé.

Il convient de rappeler que le 19^{ème} siècle est marqué par la restructuration des grandes villes française et européennes. L'exemple de Paris est significatif



dans la mesure où, dans son sillage, de nombreuses villes de province, dont Montpellier, ont modifié leur physionomie.

-Au milieu de 19^{ème} siècle, Paris se présente à peu près sous le même aspect qu'au Moyen âge avec des ruelles étroites, souvent insalubres et sombres.

C'est à la suite d'un séjour à Londres en 1846-1848, que Napoléon III, impressionnée par les quartiers ouest du capital anglais reconstruits dans une perspective hygiéniste et dans un nouvel élan d'urbanisme moderne et plus rationnel, décide de donner un nouveau visage à Paris. ¹

-Concrètement, les travaux d'HAUSSMANN se caractérisent par la ligne droite, ce que l'on appelle au 19^{ème} siècle « le culte de l'axe » De grands boulevards et avenues sont percés pour relier les quartiers entre eux, de nombreux bâtiments sont détruits pour laisser place à de nouvelles constructions qui respectent des normes strictes en termes de hauteur et de style architectural. Avec notamment une uniformité des façades. ²

-L'immeuble de rapport et l'hôtel particulier s'imposent comme modèle de référence avec un désir de rationalité et de cohérence d'ensemble. Parcs, jardins et squares sont également aménagés afin de contribuer à l'impératif hygiéniste et à la nécessité d'un mieux vivre avec des lieux dédiés au repos et à la promenade (Parcs Montsouris ou Parcs des Buttes. Chaumont dans Paris intramuros et Bois de Vincennes et de Boulogne en périphérie). ³

2.4. L'Architecture du 19^{ème} Siècle à Alger

- La production architecturale des 19^{ème} et 20^{ème} siècles marquée par l'empreinte française, constitue aujourd'hui une composante fondamentale de nombreuses villes algériennes. Ce patrimoine varié, à l'image de la diversité des tendances architecturales a fortement imprégné le paysage urbain et architectural des villes d'Algérie.

-En Algérie l'héritage colonial architectural des 19^{ème} au 20^{ème} siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes.

¹ Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

² Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.

³ Anne Domontiel et Aline Palau-Gazé : « Urbanisme et Architecture, Histoire des Arts et quotidien au 19^{ème} siècle » service éducatif du Mase Fabre-2000.



La connaissance de cette production architecturale à partir de la lecture typologique permet de mettre en reliefs ses caractéristiques et ses spécificités.

- Dans cette perspective la connaissance, reconnaissances et l'identification de ce patrimoine à travers une lecture typologique, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de durabilité.

- A l'inter des autres pays, le tissu urbain en Algérie est constitué d'une mixture de typologie et connaît l'émergence de nouvelles formes urbaines et architecturales du bâti. Cette évolution s'inscrit dans le processus historique de permanence et de mutation de la ville et de son cadre bâti.

- A ce titre, et au lendemain de la conquête française, la ville d'Alger s'est vue développée lors des opérations urbaines de restructuration et d'extension selon un modèle d'urbanisation européen.

L'immeuble de rapport étant un modèle étranger d'importation enraciné dans la civilisation européenne devient une forme particulière de l'habitat collectif algérois dont il constitue aujourd'hui, dans toutes ses figures, la composante principale du tissu résidentiel de la Casbah d'Alger particulièrement dans notre quartier Amar El Kama.

2.5.1- L'immeuble de rapport

- A Paris, l'immeuble de rapport apparaît en effet au 17^{ème} siècle et se développe surtout à partir du règne de Louis XVI. Il deviendra, lors des opérations d'embellissement urbain menées par le baron Haussmann, la composante principale du tissu résidentiel parisien et se revendiquera d'une typologie qui prendra vite le nom de son initiateur : la typologie haussmannienne.⁴

2.5.2- La Typologie haussmannienne

- Cette dernière se définit ici comme le type d'immeuble construit par les sociétés immobilières à la suite des transformations urbaines de Paris dirigées par le Préfet Haussmann.

⁴ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10



En réalité, l'innovation des opérations urbaines menées par Haussmann ne s'est pas produite en premier lieu sur le tissu bâti résidentiel lui – même, mais plus implicitement sur un élément essentiel de la structure urbaine : l'îlot.

3.5.2.1. L'îlot haussmannien

Dans le cadre des opérations d'embellissement urbain qui visaient la salubrité et la modernisation de la ville, l'espace urbain parisien connaîtra des interventions de réajustement structurel profond. Ainsi, le mode opératoire principal de cette intervention serait la réalisation d'un réseau de percées dans le tissu urbain jugé vétuste et insalubre.⁵

« La ville haussmannienne ne tend pas à additionner des fragments comme Londres, mais superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile ; elle redivise hiérarchiquement ». ⁶

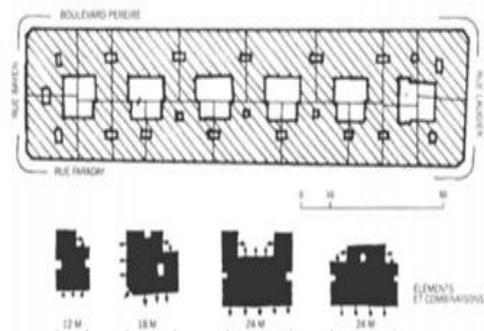
Cette application spécifique au tissu urbain produit au 19^{ème} siècle impliquera la génération d'une morphologie particulière de l'îlot : la forme triangulaire. En effet, « l'îlot produit par le redécoupage des mailles en étoiles des réseaux haussmanniens est presque triangulaire et tranche avec l'îlot de Paris traditionnel qui est, de façon presque absolue, un quadrilatère. Mais il existe aussi des îlots haussmanniens rectangulaires.⁷

L'îlot rectangulaire est souvent un îlot résiduel lié à une percée qui redécoupe la trame primitive des voies. Il a toute chance pour être très allongé par rapport à sa largeur ... Ces îlots rectangulaires très compacts ne sont pas loin de devenir des « barres ensermés par les rues ».

Fig. 1. Structure de l'îlot rectangulaire

Bayen-Faraday-Laugier, le long du boulevard Pereire, Paris.

Source : Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.



⁵ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10

⁶ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.10

⁷ Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.



Les dimensions issues de ce processus sont variables d'un îlot à l'autre. Cela n'empêchait cependant pas la répartition des parcelles qui tendait à s'opérer selon une logique appropriée et standardisée pour l'ensemble des îlots triangulaires.⁸

La conformité formelle rigoureuse des percées haussmaniennes réalisées dans le tissu urbain ancien d'une part, et la consistance du règlement urbain mis en œuvre à cette époque, , ont contribué à la formation d'un tissu résidentiel homogène caractérisé par la cohérence et la régularité formelle et fonctionnelle et dont la composante, œuvre à cette époque de l'autre, ont contribué à la formation d'un tissu résidentiel homogène caractérisé par la cohérence et la régularité formelle et fonctionnelle et dont la composante essentielle demeura l'immeuble de rapport.⁹

Le découpage de l'îlot en parcelle obéit à quelques principes particulièrement manifestes :

- Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue ;
- La ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice de l'angle des rues (dans les îlots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encasse les irrégularités géométriques ;
- Chaque parcelle a une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façades le long de la voie ». ¹⁰

A ce stade de réflexion , trois caractéristiques majeurs de l'immeuble de rapport sont à mettre en évidence :

-des qualités de composition de formes et de volumes : dans le but de contribuer à l'uniformisation de la morphologie urbaine, la conception

⁸ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.11

⁹ Panerai, P, Castex, J. D'épaule. J-C. « Forme urbaines : de l'îlot à la barre ». Ed. Parenthèse, Marseille, 2001.

¹⁰ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.11



architecturale de l'immeuble de rapport est régie dans un processus de conception urbaine, la richesse volumétrique produite lors de cette opération étant à différencier selon qu'elle découle de véritables volontés de composition ou qu'elle résulte de déformation et d'adaptation aux parcelles irrégulières.

-des façades assez indépendantes du plan : il s'agit des façades dessinées sur rue avec un langage architectural stylistique codifié pour l'élaboration d'une façade urbaine homogène, ce qui n'est pas le cas pour les façades arrières sur cour et courettes qui sont dans leur conception logiquement plus banales et moins travaillées. -une bipartition orientée selon l'opposition de deux espaces extérieurs : la culture et la logique des normes de conception architecturale héritées ordonnaient la distribution des espaces intérieurs de l'appartement suivant de deux espaces extérieurs : la rue et la cour. ¹¹

Etant donné que l'immeuble de rapport est la composante principale du tissu résidentiel produit à la Casbah d'Alger (quartier Amar el Kama) entre 1830 et 1930 et que l'objet de recherche porte sur les immeubles d'habitation de la casbah d'Alger construits dans la même période, il est apparu justifié d'étudier l'évolution de ce modèle de conception architecturale (l'immeuble de rapport) dans son contexte géographique prédéfini (Casbah d'Alger, quartier amar el Kama) et par rapport à l'ère historique définie dans la période (1830-1930).

2.6.-Les Différents Styles du 19^{ème} et 20^{ème} siècle

2.6.1-Le style néo-classique (1830-1915)

Voici une tendance bien propre aux années quatre-vingts : née avec la décennie elle s'éteint pratiquement avec elle. Tous les composés Haussmanniens sont là. ¹²

Selon J.M. LARBODIERE le néoclassique est née au milieu du 18^{ème} siècle, une réaction contre l'excès décoratif du baroque est apparue. Le retour à la simplicité et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine. Un nouveau style architectural, le néo-classique est influencé par la

¹¹ OUKACI, Abdenour: « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2009, p.15

¹² LARBODIERE (J.M.). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », Ed. Massin, Paris 2006.



découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi) où l'architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion.

Ce retour aux formes simples se caractérise par:

- La clarté et prédominance de l'orthogonalité ;
- La Linéarité ;
- La juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire ;
- La symétrie, maître de la composition ;
- La présence de portiques en façade. ¹³

À Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne. La façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haute, il ne s'agit pas de plaquage mais de gros blocs appareillés (le grand appareil). Cependant, façade arrière et murs de refends sont en moellons, tandis que soubassements et murs mitoyens sont plutôt en meulière. Quel que soit le style de porte (cochère ou piétonne, plate ou cintrée), le rez-de-chaussée et l'entresol sont striés de profonds refends horizontaux qui asseyent l'ensemble de la construction. La transition avec l'étage supérieur est assurée par un balcon, généralement filant posé sur des consoles qui peuvent affecter un peu toutes les formes: simples modillons, modestes consoles et, surtout à la fin de l'Empire, consoles plus volumineuses et travaillées encadrant les fenêtres de l'entresol. ¹⁴

Cariatides (féminines) et atlantes (masculins), encadrant parfois la fenêtre d'entresol située au-dessus du porche, Le balcon surplombant le porche est ornée par des cariatides prêtant parfois l'épaule pour le supporter. Un ou deux autres balcons filants sont disposés de manière diverses sur le reste de la façade qui comprend au total quatre ou cinq étages carrés. Les immeubles du second Empire sont, avec un peu d'entraînement, aisément reconnaissables. Ils subissent cependant deux évolutions à la fin des années cinquante. La

¹³ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.10

¹⁴ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.10



première est une augmentation de hauteur permise par le règlement de 1859, qui autorise pratiquement les immeubles situés sur les voies les plus larges à avoir cinq étages surmontés de combles brisés. La seconde tient plus de l'évolution de style. Dans les années soixante, l'espace latéral entre fenêtre (trumeau) augmente souvent, libérant ainsi des surfaces utilisées pour décorer la façade. La distinction entre les classes sociales se lie clairement sur la façade: plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient.¹⁵

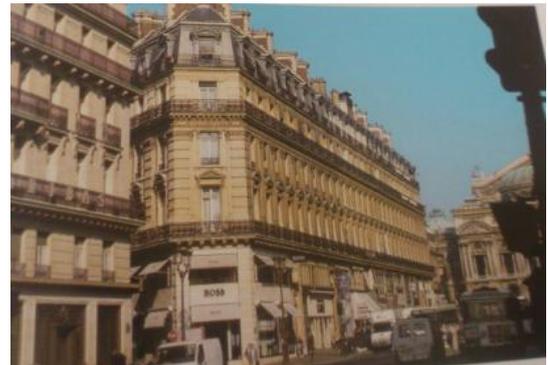
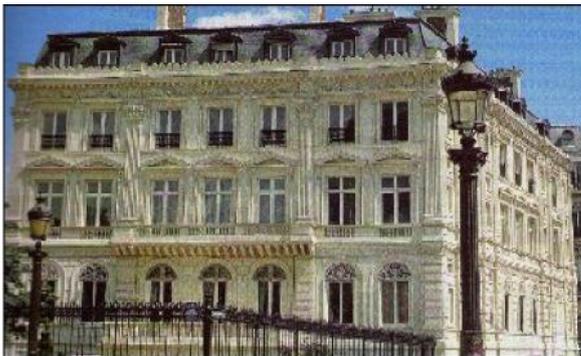


Fig.2.et .3. Façades, types haussmanniennes. Source : LARBODIERE (J.M) . « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

En Algérie, le style néo-classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger de Frédéric CHASSERIAU (1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style.



Fig.4. Façade urbaine, le front de mer d'Alger, Source : Dominique Delaunay, « vues contemporaines d'Alger pp. 26 », en Alger

¹⁵ LARBODIERE (J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



À Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir:

2.6.1.1. La première phase (1830-1854)

La typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue. La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

-Trois parties distinctes: le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de 3.50 m de haut, le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.

-Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

-La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784, rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de:¹⁶

- 14.62 m sur une largeur de 9 m
- 17.54 m sur une largeur de 12 m.



Fig. 5.et.6. Place des martyrs, les typologies de la première phase, source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Anlisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

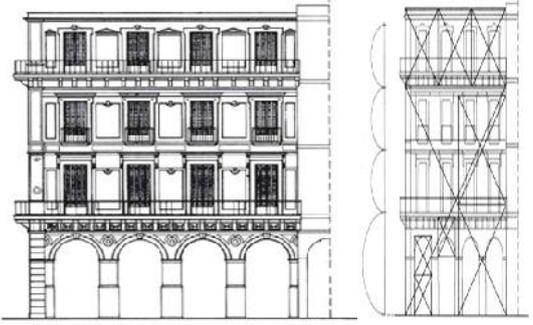


Fig.7.et.8. Maison de rapport, place des Martyrs, Modules de base de 03 mètres.1840, source : OUKACI Abdenour, Mémoire de magister : « Vers une lecture typologique de tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger Centre », Université Saad Dahleb de Blida, 2009.

¹⁶ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Anlisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993, p38.



Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris: (utilisation d'un même vocabulaire architectural: colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas-reliefs floraux). Ce style éclectique (tendance architecturale basée sur des éléments empruntés aux différents styles du passé) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger: rue de la lyre, Bab El oued, Bab Azzoun.¹⁷

2.6.1.2-La deuxième phase (1854-1881)

À partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout dans la zone du Mustapha. Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique. Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20 m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières. Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade.¹⁸

Pour les parcelles triangulaires, plusieurs styles sont adoptés: gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bow Windows (fenêtres en saillie par rapport au plan de la façade, c'est le réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement, disparu depuis le moyen âge, peut être en fer, bois, brique ou pierre orné de vitraux, de céramique, de mosaïque...).

¹⁷ Delluz Jean Jaques. « L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique ». OPU/ P.Mardaga, Liège 1988

¹⁸ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouaguéni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

¹⁹ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouaguéni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993, p40.

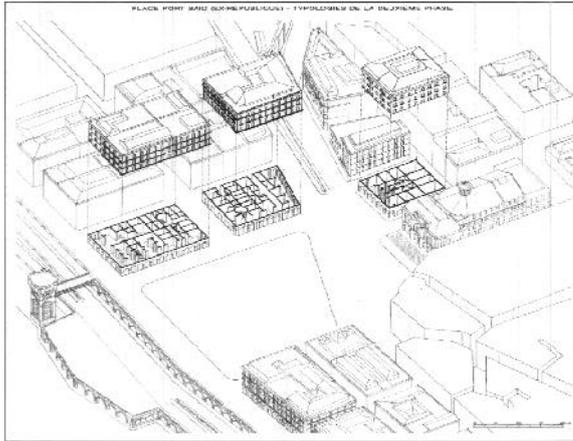


Fig.9.et.10. Place Port Saïd (ex-république) typologie de la deuxième phase.

Source : Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni.

« Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.

2.6.1.3. La troisième phase: (1881-1914)

Après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc., est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie du terrain. Les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisés par: un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants: la révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements: le pan coupé est remplacé par des rotondes et des Bow Windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.

Le style adopté pour les immeubles de rapport est le style néo-classique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin). L'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire française.²⁰

²⁰ Paolo Colarossi Attilio Petruccioli, Paolo Cuneo, Federico Cresti, Yassine Ouagueni. « Algérie et les signes de la permanence ». Ed .Centro Analisi Social Progetti S.r.l., Rome, 1993.



Fig.11. Place Mohamed Touri typologie de la troisième phase, Façade du théâtre national, du style baroque, 1882, Source : ACHERIFIT –BOUTI ; mémoire de magister : « approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la Casbah d'Alger. Soutenu le 30-04-2012 à l'EPAU.

2.6.2- L'éclectisme 1884-1895

L'architecture parisienne est réglementée, surtout depuis Haussmann. C'est donc un nouveau règlement qui semble donner le signal d'un étonnant foisonnement de styles. A vrai dire, le règlement de 1884 ne fait rien de plus que d'autoriser des hauteurs supérieures de combles en fonction de la largeur de la voie, ce qui s'est déjà fait à plusieurs reprises. Mais, ce qui change, c'est sans doute l'esprit. La sévérité d'antan n'est plus de mise, même dans les contrôles. L'originalité revient à l'honneur et on assiste à d'étonnantes recherches de styles de référence. Après les Grecs, on puise chez les Romains, chez Palladio, Borromini, Mansart, dans le roman, le gothique, la Renaissance, sans oublier tous les Louis qui se sont succédé.²¹

Sans être un fanatique du pastiche et de l'ornement, il faut bien avouer que cette irruption incongrue fait l'effet d'une bouffée d'air frais dans une thématique haussmannienne qu'un usage excessif avait fini par dessécher. Désormais, chaque immeuble devient un objet architectural plus autonome, on ne peut être sûr qu'en passant de l'un à l'autre, on ne retombera pas indéfiniment sur le même modèle...même s'il s'agit de fumeux amalgames de

²¹ LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



styles plus ou moins alambiqués. A défaut d'admirer toujours, on s'amuse souvent.²²

Jusqu'à la monumentalisation éclectique du paysage architectural parisien, les ornements des immeubles privés restent pour l'essentiel abstraits, à quelques mascarons et bas-reliefs près. A partir des années 1840, le goût pour l'ornement sculpté se décline selon tous les styles néo –Renaissance et néogothique, néoclassique et néo rocaille ; la monumentalisation de l'immeuble de rapport autorise l'introduction de figures jusqu'à la réservées à l'architecture noble; cariatides et atlantes médaillons et bustes, allégories de toute sorte, selon une variété qui s'épanouit à la fin du siècle, au point que le nom des sculpteurs finit par apparaître souvent, sur les façades, à côté de celui des architectes. Formés au dessin et à la sculpture d'ornement, plusieurs générations de sculpture viennent ainsi orner le paysage de la rue, comme d'autres scandent les jardins.²³



Fig. 12. Fleurs stylisées éclectiques, 39, rue du Faubourg-Poissonnière, 9, par Francis Equer, 1858, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

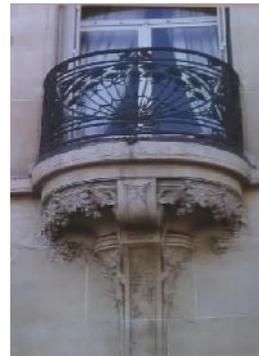


Fig. 13. Balcon fleuri 1900 ; 132, rue de Courcelles, 17, par Théo Petit, 1907, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.



Fig. 14. Sculptures de la façade animée de style éclectique, [source](#) : LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

²² LARBODIERE(J.M). « Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

²³ Claude Mignot. « Grammaire des immeuble Parisiens, six siècles de façades de moyen âge à nos jours », éd Parigramme, 2004.



2.6.4. Vers le Néo-mauresque

Un style qui se veut conservateur à base de pastiche de l'architecture arabo-musulmane par Jonnart (appelé aussi Arabisante).

Il apparaît à la surface des édifices sous forme d'éléments décoratifs dérivés de l'architecture arabe avec des mélanges hétéroclites de fioritures en arabesque et de stucs surchargées, éléments de référence mauresque :

1. portes monumentales ;
2. emploi des arcs outrepassés, à lambrequin, en stalactite... ;
3. Boiserie de balcons, encorbellements ;
4. Des colonnes à fûts cylindriques ou cannelés en torsades ;
5. Chapiteaux à corbeilles simples ;
6. Balustrades de boiserie ajourées ;
7. Emploi de la coupole, des merlons et pinacles ;
8. Soubassement des murs en carreaux de faïence ;
9. Encadrements des baies sont revêtus de carreaux de céramique aux motifs très variés de fleurs et d'arabesques ;
10. Les écoinçons sont traités avec des carreaux de faïence polychromés ;
11. Utilisation de l'élément minaret dans les édifices publics.²⁴

2.6.5-La tendance art déco en architecture

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction privée. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920, il constitue l'étape de transition vers le mouvement moderne. L'innovation essentielle de ce style est la droite, la décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, toujours située à des endroits précis de la façade. Les sculptures et les bas-reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.²⁵

²⁴ Cour Mr : Ben HAMOUCHE Mustapha

²⁵ Oukaci, Abdenour : « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, 2012.



Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril le 1925 où il eut la révélation mondiale de style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger. C'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique et même avec le répertoire local arabo musulman, comme le style néo mauresque.²⁶



Fig.15. Façade immeuble 45 rue Didouche Mourad. Du style art déco à Alger.

Source : CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012



Fig.16. Façade de style art déco.

Source : LARBODIERE(J.M).

« Reconnaître les façades, Du moyen âge à nos jours », éd Massin, Paris 2006.

2.7- Conclusion

A travers les différentes lectures et à travers les figures, dans ce chapitre nous avons pu confronter modestement notre étude avec des thèmes similaires développés par les auteurs des ouvrages. Cela nous a permis de mieux connaître les styles architecturaux du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle. Cela nous sera très utile à l'avenir.

²⁶ CHABI Chalia: « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger », Mémoire de magister, Mémoire de magister, Université Saad Dahleb de Blida, le 22-10-2012, p.14